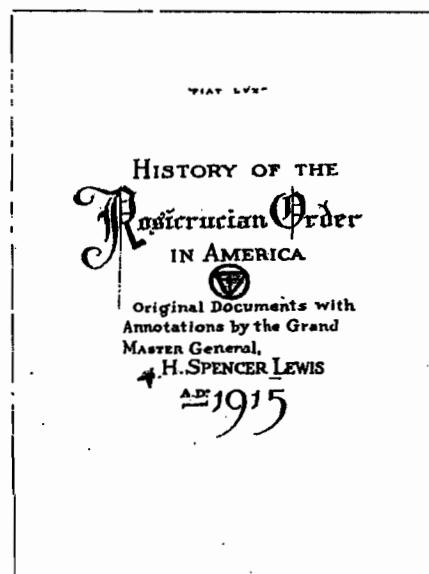


L'ANCIEN ET MYSTIQUE ORDRE DE LA ROSE-CROIX DERIVE-T-IL DE L'ORDRE DU TEMPLE ORIENTAL ?

Par Robert Vanloo

La découverte du premier document relatif aux origines de l'A.M.O.R.C.

Dans mon livre intitulé *Les Rose-Croix du Nouveau Monde*, qui est consacré à l'émergence des organisations rosicrucianes modernes en Amérique, j'ai reproduit à l'appendice I diverses parties d'un document portant comme titre *Histoire de l'Ordre rosicrucien en Amérique*, qui dormait depuis fort longtemps, méconnu, dans le fonds rosicrucien de la Bibliothèque Municipale de New York (New York Public Library ou N.Y.P.L.), cette cité où l'Américain Harvey Spencer Lewis (1883-1939) fonda au printemps 1915 ce qu'il appela : « Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix » (Ancient and Mystical Order Rosae Crucis), c'est-à-dire l'A.M.O.R.C.¹



Page de couverture du dossier manuscrit à la N.Y.P.L.

¹ Claire Vigne Editrice, Paris, 1996.

Ce document, qui n'avait jamais été reproduit par l'A.M.O.R.C. jusque là, et était également ignoré du plus célèbre opposant à Lewis, à savoir Reuben Swinburne Clymer (1878-1966)², figure dans le *Dictionary Catalog through 1971*, vol. 433, p. 170, de la N.Y.P.L., sous la cote « *Z-1679 », où il est décrit de la façon suivante :

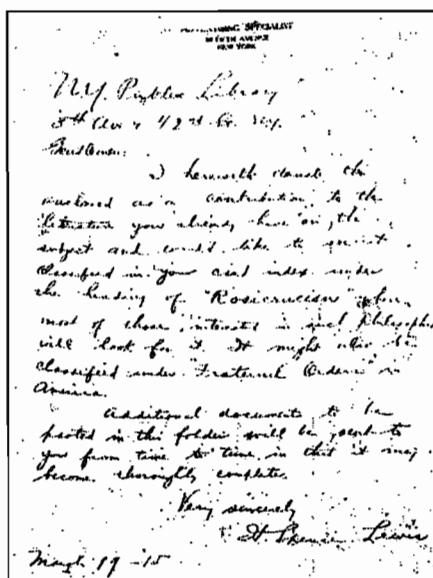
« Histoire de l'Ordre Rosicrucien : documents originaux avec des annotations par le Grand Maître Général H. Spencer Lewis. (New York) 1915. 1 v. 34 cm – Reproduction sur film – Positif – Montage réalisé à partir de coupures de journaux, feuillets, etc. »

Cette *Histoire* se présente sous la forme d'un grand dossier contenant divers documents en relation avec la naissance de l'A.M.O.R.C. en Amérique, la page de couverture manuscrite précisant qu'il s'agit de : « Documents originaux avec des annotations par le Grand Maître Général, H. Spencer Lewis, A.D.^o 1915 », à savoir :

1. Un *article de journal* collé sur une grande page, ayant pour titre : « La plus ancienne société fraternelle dans le monde va s'installer ici – L'Ancien et Mystique Ordre de la Rosaea Crucis fonde une Loge en Amérique – Hommes et femmes sur un pied d'égalité – La croix utilisée précéderait de 1700 ans le symbole chrétien – Beaucoup de membres éminents », sous lequel figure le texte suivant de Lewis : « Première annonce publique pour l'Ordre américain. Paru dans le *Globe* du 24 février 1915, exclusivement grâce à des arrangements spéciaux ».
2. Une sorte de charte ou manifeste, également collée sur une page plus grande, intitulée *Pronunziamento Américain Numéro Un* (American Pronunziamento Number One), suivie d'une annotation du Grand Maître : « Le premier manifeste américain émis à la suite d'une réunion d'organisation tenue à New York, 80 Cinquième avenue, le lundi soir 8 février, de 20h30 à 21h40 ».
3. Le *premier prospectus américain*, émis en février 1915, feillet de propagande suivi de deux symboles originaux dessinés à la main par Lewis et accompagnés de la légende suivante : 1) « Le sceau et l'emblème de la Grande Loge américaine, tels qu'utilisés pour la première fois dans les publications » ; 2) « Le sceau de l'Ordre R+C en Amérique (authentique) utilisé pour la première fois dans les publications ».
4. Un autre document imprimé avec le nom et l'adresse des *premiers officiers nationaux de l'A.M.O.R.C.* (Grand Maître Général : H. Spencer Lewis, F.R.C. ; Député Maître Général : Nicholas Storm, K.R.C. ; Matre : May Banks-Stacey, S.R.C. ; Secrétaire Général : Thor Kiimalehto, K.R.C. ; Trésorier Général : D. Jerrold Loria, K.R.C. ; Chapelain : Solon Fieldman, K.R.C.) suivi de la légende suivante : « Prospectus du Conseil Suprême et de la Grande Loge, émis après les premières initiations de membres en Amérique le 13 mai 1915 ».

² Cf. son ouvrage *The Rosicrucian Fraternity in America*, vol. I, 464 p., and vol. II, 959 p., Philosophical Publishing Co., Quakertown, 1935, consacré essentiellement aux conditions de la controverse avec Lewis.

Ce dossier est accompagné d'une lettre manuscrite de Lewis adressée à la Bibliothèque de New York en date du 19 mars 1915, dans laquelle le Grand Maître explique qu'il « fait don de ce qui est joint en vue de contribuer » à la documentation que la N.Y.P.L. possède déjà sur le sujet³.



Lettre d'accompagnement de Lewis

Les pièces contenues dans ce dossier revêtent une importance particulière, car ce sont les premiers documents publics connus relatifs à l'existence de l'A.M.O.R.C. aux Etats-Unis. A cet égard, le Pronunziamento est d'une importance capitale afin de comprendre les conditions d'établissement de l'A.M.O.R.C. dans ce pays. Le travail de calligraphie a vraisemblablement été réalisé par Lewis lui-même, qui avait été formé aux arts graphiques par son père⁴. Au texte magnifiquement calligraphié est ajoutée la sentence latine suivante, présentée dans un écriture différente : « *Magna est veritas, et prevalebit* ». L'écriture paraît également être celle de Lewis, car elle est similaire à celle de la légende figurant sous le Pronunziamento. Le document est signé en bas à droite : « *Thor Kiimalehto, Sec'y* », l'écriture étant plus vive et anguleuse que celle de Lewis. Dans le corps proprement dit du texte, où il est dit que l'A.M.O.R.C. sera établi « en accord avec un manifeste officiel », l'annotation manuscrite « *O.T.O.* » a été ajoutée, l'écriture étant similaire à celle de la signature de Kiimalheto.

Cette annotation manuscrite supplémentaire « *O.T.O.* » tendrait à prouver qu'il existait une certaine relation entre H. Spencer Lewis et l'Ordre du Temple Oriental avant 1921, date à laquelle le fondateur de l'A.M.O.R.C. reçut une charte officielle de Théodore Reuss le nommant « membre honoraire du Souverain Sanctuaire pour la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche, et

³ L'en-tête du document précise l'adresse et la profession de Lewis à cette date, à savoir : « Spécialiste en Publicité » (Advertising Specialist – texte à moitié déchiré). La date du document figurant sous 4. indique que celui-ci fut transmis par après à la N.Y.P.L..

⁴ Voir *Mission cosmique accomplie* de Ralph Lewis.

{l'autorisant} à représenter le Souverain Sanctuaire de l'O.T.O., à titre d'amitié, auprès du Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. »⁵

La nature de la controverse

La relation entre Lewis et Theodor Reuss (1855-1923) est bien connue. L'histoire de l'O.T.O. ayant déjà été largement décrite par ailleurs, nous n'entrerons pas dans le détail à ce sujet⁶, et rappellerons seulement que cet Ordre templier est la conception propre de Reuss, qui s'était inspiré des enseignements orientaux de Carl Kellner (1850-1905), un membre de la Fraternité Hermétique de Lumière (Hermetic Brotherhood of Light), et que la première constitution de l'O.T.O. fut finalisée en 1906, même si l'Ordre ne fut pas immédiatement opératif. Dans son *Livre Blanc D – Audi Alteram Partem*, 1935 (White Book D), qui constitue la réponse de l'A.M.O.R.C. au prétendu « complot » de ses « calomniateurs » de l'époque, Lewis précisera sous couvert de son « Comité national de défense des membres » (National Membership Defense Committee) que :

« Le comité a pu constater de façon irréfutable (...) que l'Ordre du Temple Oriental est affilié à l'organisation rosicrucienne originale depuis le 17e siècle en Europe, et que John Yarker, l'éminent historien maçonnique à Londres était en 1895 le Mage Suprême de l'O.T.O. Theodor Reuss – (Willsson) – fut élu à la succession de Yarker. Les archives d'une convention de l'O.T.O. tenue en Europe en 1906 et 1908 ont été examinées, de même qu'une copie de la constitution de l'O.T.O. publiée en Autriche et en Allemagne en 1907, prouvant que l'organisation était importante avant 1911. Le comité a eu la preuve que la charte accordée à H. Spencer Lewis au nom de l'O.T.O. ne provient pas de Crowley, mais du mystique européen bien connu, le Mage Theodor Reuss-Willson de Munich, dont le nom officiel en latin est connu dans toute l'Europe comme étant *Peregrinus*. »⁷

Or, Yarker ne fut jamais directement associé à la fondation de l'O.T.O., qui était encore très confidentiel en 1911 et n'avait strictement rien de commun avec l' « organisation rosicrucienne authentique » du 17e siècle. Etant donné qu'il n'existe aucune trace d'un contact entre Lewis et Reuss avant 1920, on peut dès lors légitimement s'interroger sur la nature des relations entre Lewis et l'O.T.O. avant cette date, au vu de la mention « O.T.O » figurant sur un document de l'A.M.O.R.C. de 1915.

⁵ Voir *Les Rose-Croix du Nouveau Monde*. Cette charte fut décrite dans le magazine *Mystic Triangle* de l'A.M.O.R.C., en septembre 1921, p. 1, mais ne fut pas reproduite, à notre connaissance, avant 1933, où un fac-similé parut pour la première fois dans le nouveau magazine *Rosicrucian Digest*.

⁶ Voir en particulier le site Internet de Peter-R. Koenig (<http://home.sunrise.ch/~prkoenig>) et « Les relations avec Crowley, Reuss et l'Ordre du Temple Oriental (O.T.O.) » dans le chapitre de mon livre consacré à H. Spencer Lewis. D'autres aspects seront discutés dans la deuxième partie.

⁷ Op. cit., p. 31. Les « conjurés » reprochaient *inter alia* à Lewis ses relations avec Aleister Crowley et ses enseignements de « magie sexuelle ».

Quand le Pronunziamento se trouvant à la N.Y.P.L. fut publié dans mon livre, les responsables de l'A.M.O.R.C. informèrent immédiatement leurs membres qu'il s'agissait là d'un faux, et qu'ils possédaient l'original « véritable », qui ne comporte évidemment pas la mention manuscrite « O.T.O. ». Dans une lettre datée du 22 février 1999 à Peter-R. König, l'A.M.O.R.C. déclare :

« Une étude objective (sic) de ce document montre qu'il a été falsifié (...) les lettres O.T.O. ont été grossièrement ajoutées à la main de manière à laisser penser que l'O.T.O. serait à l'origine de cette naissance. Les lettres O.T.O. ont été écrites dans une partie du document dont la fonction, de toute évidence, est destinée uniquement à la présentation du pronunziamento. Il s'agit là d'une falsification grossière. Nous ignorons à quelle époque et par qui le document de la Bibliothèque de New York a ainsi été falsifié. Quoi qu'il en soit, vous devez savoir que ce document n'est pas un "original" et la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. possède un exemplaire de ce *Pronunziamento* (Photocopie ci-jointe). Ce document (126x203mm, sur papier toile, environ 130 gr/m², gris-vert) ne fait pas référence à l'O.T.O. D'ailleurs, on voit mal comment l'O.T.O. pourrait être à l'origine de l'A.M.O.R.C. pour la simple raison que ce n'est qu'à la fin de l'année 1920 qu'H. Spencer Lewis est entré en relation avec Theodor Reuss. En outre, sur aucun des documents (ex. les minutes: des réunions préparatoires à la naissance de l'Ordre et à l'établissement du Pronunziamento, des réunions du Suprême Conseil ...), il n'est fait une quelconque allusion ou référence à l'O.T.O. ou à Theodor Reuss. »⁸

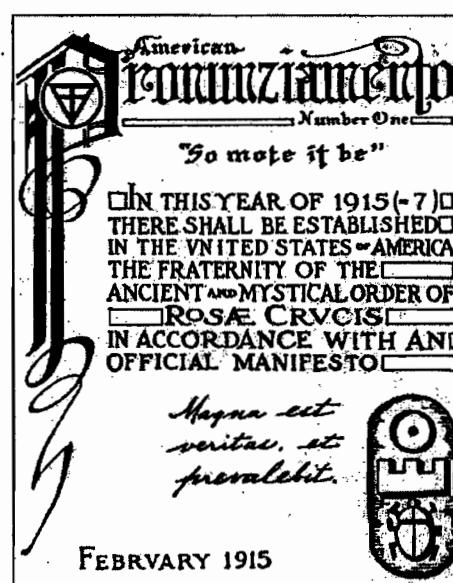
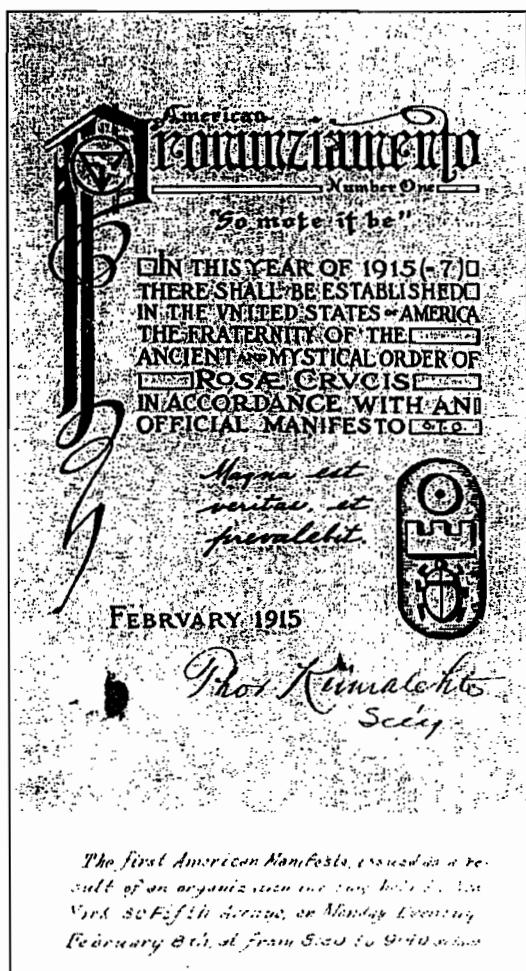
Je considère ces remarques de l'A.M.O.R.C. comme étant largement injustifiées, en particulier lorsque l'A.M.O.R.C. affirme en trois occasions que le Pronunziamento à la N.Y.P.L. est un « document falsifié ». Il y a lieu tout d'abord de remarquer que la N.Y.P.L. ne possède plus ce dossier *Histoire de l'Ordre Rosicrucien en Amérique* sous forme « papier ». La Bibliothèque m'a en effet informé que le dossier avait été microfilmé au cours des années 1950, ou au début des années 1960, suite au manque de place : ainsi, au moins l'auteur de ces lignes ne pourra-t-il pas être accusé par l'A.M.O.R.C. d'avoir falsifié lui-même le Pronunziamento en question ! Néanmoins, le microfilm est d'une qualité telle que l'on peut constater que l'aspect du document est strictement identique à celui décrit *supra* par l'A.M.O.R.C. Le Pronunziamento se trouvant à la N.Y.P.L. est également un document de taille conséquente, qui a été collé sur une feuille plus grande de 34 cm⁹, et sous lequel Lewis a ajouté de sa main une légende ; il est également réalisé sur papier toile, la trame étant clairement visible. Le texte « *Magna est veritas, et prevalebit* » a le même aspect sur les deux documents. On peut en déduire que Lewis a fait, soit un photostat, soit une reproduction photographique du document, sur un même support toile, à moins que les deux documents n'aient été réalisés à la main, ce qui semble pourtant fort improbable au vu de

⁸ La lettre complète est reproduite sur le site <http://www.home.sunrise.ch/~prkoenig/A.M.O.R.C.fr.htm>. Le prétendu document « original » de l'A.M.O.R.C., dont copie a été transmise à Peter-R. König, et sur lequel ne figure donc pas l'annotation « O.T.O. », est ici reproduit, afin qu'on puisse le comparer avec le document se trouvant à la N.Y.P.L. Il apparaît aussi sur le site de l'A.M.O.R.C. <http://www.rose-croix.org/docum/imperator.html>, dans le cadre de l'article qui fut consacré en avril 1988 à cette organisation par la revue *Actualité de l'histoire mystérieuse*.

⁹ Cf. *supra* la fiche descriptive du dossier à la N.Y.P.L..

leur quasi exactitude¹⁰. Mais il y a une différence notable entre les deux Pronunziamenti : sur celui qui se trouve à la N.Y.P.L. figure la signature du Secrétaire Général Thor Kiilameheto, alors que sur celui reproduit par l'A.M.O.R.C. aucune signature n'apparaît.

Cette différence constitue un élément important, car la mention « O.T.O. » sur le document à la N.Y.P.L. paraît également être de la main de Kiimalheto : l'épaisseur du trait est identique, et la façon d'écrire le « O » dans l'annotation supplémentaire « O.T.O. » après « official manifesto » est semblable à celle dont le « o » est tracé dans la signature. Nous avons donc toute raison de penser que le document se trouvant à la N.Y.P.L. est bien le véritable original, la mention « O.T.O. » ayant été apportée, non pas lors de la confection du document, mais au moment où Kiimalheto signa le Pronunziamento ou bien peu après.



Comparaison entre le Manifeste se trouvant à la N.Y.P.L., avec en dessous la légende manuscrite de Lewis (à gauche), et celui reproduit récemment par l'A.M.O.R.C. (à droite).

¹⁰ Rappelons que Lewis était un photographe expert, qui possédait son propre laboratoire et avait même travaillé à titre de professionnel.

L'autre argument de l'A.M.O.R.C. est que : « les lettres *O.T.O.* ont été écrites dans une partie du document dont la fonction, de toute évidence, est destinée uniquement à la présentation du pronunziamento ». Ceci peut en effet sembler curieux et mérite une enquête approfondie. Afin de comprendre la raison et la signification de ces lettres « *O.T.O.* » placées à un endroit du Pronunziamento non initialement prévu pour cela, il convient tout d'abord de nous référer à la situation de Lewis durant l'hiver et le printemps 1915, au moment où l'A.M.O.R.C. vit le jour¹¹.

Les étapes de la fondation de l'A.M.O.R.C.

La chronologie exacte des événements ayant précédé directement la naissance de l'A.M.O.R.C. en avril 1915 est la suivante¹² :

Le 20 décembre 1914, Lewis fit une première annonce relative à la formation de l'Ordre et plaça une petite annonce dans la « rubrique personnelle du *New York Sunday Herald* », disant qu'il serait heureux de rencontrer des personnes « intéressées par le rosicrucianisme ». Cette annonce fut suivie d'une première réunion d'organisation qui se tint à New York le 8 février 1915 en présence de Thor Kiimalehto, un imprimeur qui avait été parmi les premiers à répondre à l'annonce et avait été nommé par Lewis « Secrétaire Général Suprême ». La revue *American Rosae Crucis* relate l'évènement de la façon suivante :

« La réunion préliminaire se tint le 8 février dans mes bureaux, à 20h30. Je trouve dans mes dossiers la remarque suivante concernant cette réunion : ‘La réunion commença à 20h32, 80 Cinquième Avenue. Il y avait 9 présents. La lune était en Sagittaire. Achevée à 21h40’. Un document¹³, quelques insignes et d'autres documents intéressants, y compris la Charte et le ‘Livre Noir’ furent présentés aux participants, et après une brève description des buts et de la finalité de l'Ordre, les neuf hommes et femmes furent constitués en comité afin de former un Conseil Suprême pour l'Amérique ». ¹⁴

Le texte explique clairement que, lors de cette réunion, Lewis présenta aux participants certains documents, en particulier une Charte et un mystérieux *Livre Noir*, ainsi qu'un « paper » et quelques insignes. Le même texte donne même à la page précédente une brève description de la Charte et du Livre Noir, qui semblent avoir été prêts dès 1913, car Lewis dit :

¹¹ Nous ne discuterons pas ici de l'affirmation de Lewis concernant son initiation supposée à Toulouse, car cela n'entre pas dans le cadre de cet article.

¹² Concernant la biographie de Lewis antérieure à cette date, cf. *Les Rose-Croix du Nouveau Monde*.

¹³ Le mot utilisé en anglais est « paper » qui a une acceptation beaucoup plus large que le mot *papier* en français car il signifie aussi : document, titre financier, bulletin, etc.

¹⁴ *Histoire authentique et complète de l'Ancien et Mystique Ordre Rosae Crucis*, rédigée par H. Spencer Lewis, F.R.C., sixième partie, in *The American Rosae Crucis*, juillet 1916, pp. 12-13 (cf. les fac-similés de *The American Rosae Crucis*, 1916 et 1917, édités par Kessinger Publishing LLC, <http://kessingerpub.com/>).

« En 1913 je m'occupais de la préparation des 'premiers papiers' nécessaires, essentiellement, la Charte enluminée à signer par les Conseillers choisis, et le premier 'Livre Noir' que je devais dessiner, enluminer et relier moi-même, sans qu'il me soit permis de rien transmettre avant que l'Ordre soit établi. »¹⁵

Premièrement, il y a lieu de remarquer qu'il semble y avoir une relation évidente entre la *Charte* et le *Livre Noir*. De plus, Lewis laisse clairement entendre à tous ceux qui souhaitent s'affilier à l'A.M.O.R.C., qu'ils doivent d'abord signer une « demande d'affiliation », puis ensuite « le Serment Préliminaire dans le Livre Noir Officiel »¹⁶. Deuxièmement, Lewis dit qu'il se trompa dans ses « instructions » relatives à la naissance de l'A.M.O.R.C. comme étant « entre le 15 décembre et Pâques 1913-1914, au lieu de 1914-1915 ». En fonction de cela, il tint une « réunion préliminaire durant l'hiver 1913-1914 » où il fut « surpris de ne trouver aucun enthousiasme et peu d'intérêt », et il s'en retourna chez lui avec ses « documents, la Charte et le Livre Noir » sous le bras, « découragé et dubitatif » parce que « des douze personnes réunies » sur les vingt personnes de l'Institut New-Yorkais de Recherches Psychiques (New York Institute for Psychic Research) qui avaient été invitées, « pas une seule n'avait signé le document préliminaire d'organisation. »¹⁷

Nous constatons dans les deux cas, que ce soit en 1913-14 ou 1914-15, Lewis avait l'intention de procéder de la même façon. Il espérait tout d'abord que, lors de sa première réunion, quelqu'un signe un document qu'il appelle en anglais « preliminary organization paper », puis il avait prévu, à un stade ultérieur, de faire signer par les « Conseillers » de son premier Conseil Suprême une « Charte enluminée ». Mais la réunion préliminaire de 1913-14 fut un échec car personne ne souhaita signer le document *préliminaire* d'organisation.

Cependant, « à la fin de 1914 », Lewis fut approché par « une grande vieille dame qui avait été pendant des années une étudiante sérieuse de l'occultisme (...) Etant de lignée royale et en relation intime avec les autorités gouvernementales et militaires de ce pays, ainsi qu'à l'étranger, on lui avait confié une charge et une mission spéciales en relation avec l'Ordre »¹⁸. Mme la Colonelle May Banks-Stacey, puisque tel est son nom, remit à Lewis le jour même de son anniversaire - c'est-à-dire le 25 novembre 1914 - « quelques documents, un petit paquet et - une magnifique rose rouge ! ». Lewis ajoute :

« Ces documents représentaient quelques uns de ceux dont les Maîtres m'avaient parlé en Europe en 1909 et dont l'arrivée m'avait été promise, par porteur spécial, au moment où j'en aurais le plus besoin. Le paquet contenait un sceau et un insigne. J'étais ravi, stupéfait et maintenant grandement encouragé dans mon travail. »¹⁹

Dans une brochure publiée en 1927-1928, Lewis fait même de Mme Banks-Stacey un « Légitat spécial de l'Ordre en Inde » qui :

¹⁵ *Ibid.*, p. 11.

¹⁶ *Ibid.*, p. 13. Mais pourquoi un "Livre Noir" et quelle était vraiment l'utilité de ce livre ?

¹⁷ *Ibid.*, p. 13. Concernant cet Institut de Recherches Psychiques, cf *Les Rose-Croix du Nouveau Monde*.

¹⁸ *Ibid.*, p. 12.

¹⁹ *Ibid.*, p. 12.

« Apporta au Dr. Lewis et au comité de fondation les documents finaux de préparation pour le grand œuvre, et le Joyau d'Autorité, un emblème officiel rare, et des trésors inestimables des archives du siège oriental. Pendant son séjour à New York, elle servit comme première Matre de l'Ordre. »²⁰

Peu après, Lewis plaça une annonce dans le *Sunday Herald*, on l'a vu, puis il tint sa réunion le 8 février 1915 au cours de laquelle il présenta à nouveau aux participants sa Charte, son Livre Noir, le "document" et divers papiers. Cette fois, la réunion fut un succès : qu'est-ce qui fit la différence avec l'échec subi l'année précédente ? Il semble presque certain que les documents présentés à cette nouvelle réunion - ceux apportés par Mme Banks-Stacey - furent d'une nature telle à susciter l'adhésion de ceux qui participaient à la réunion. C'est-à-dire qu'il s'agissait certainement de « documents » relatifs à une filiation que Lewis n'avait pas été en mesure de présenter l'année d'avant. Le document qui fut signé à la réunion préparatoire du 8 février 1915 fut bien un document préliminaire d'organisation, c'est-à-dire le Pronunziamento Américain Numéro Un, ainsi que le précise Lewis dans son commentaire du Manifeste à la N.Y.P.L. Quant à la Charte enluminée « déclarant l'établissement prévu, agréé et légal de l'A.M.O.R.C. en Amérique », elle ne fut pas signée lors de cette réunion préliminaire, mais quelques semaines plus tard seulement, lorsque « trente des artisans les plus actifs se rassemblèrent (...) et se constituèrent en Conseil Suprême. »²¹.

Analyse et portée de l' *American Pronunziamento Number One*

La Charte précitée, qui ne pouvait pas faire partie du dossier transmis par Lewis en mars à la Bibliothèque de New York puisqu'elle fut officiellement signée le 1^{er} avril 1915 seulement, a été reproduite par l'A.M.O.R.C. dans une brochure intitulée *Rosicrucian Documents*. Le texte de cette Charte dit :

« Lors d'une réunion convoquée officiellement, nous, les soussignés Ladies and Gentlemen de la Cité de New York, nous sommes formellement constitués en tant que membres du Conseil Suprême Américain de l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix, en accord avec les Anciens Rites et Cérémonies, sous la direction et l'approbation du Très Vénérable Grand Maître Général d'Amérique. Par conséquent, qu'il soit connu de chacun que nous proclamons ici l'établissement de l'Ordre rosicrucien en Amérique et que nous reconnaissons les Officiers de la Grande Loge dont le nom figure ci-après comme ayant été dûment nommés en conformité avec le Premier Manifeste Américain. »²²

²⁰ *Light of Egypt*, A.M.O.R.C., 1927-1928, pp. 18-20.

²¹ *The American Rosae Crucis*, juillet 1916, p. 13.

²² *Rosicrucian Documents*, A.M.O.R.C., p. 6. Les « Officiers (...) ayant été dûment nommés en conformité avec le Premier Manifeste Américain » et dont le nom figure en bas de la charte sont : « Grand Maître Général (H. S. Lewis) ; Matre Générale (curieusement, il n'y a ici aucune signature, alors que Lewis a toujours affirmé que Mme Banks-Stacey était la première Matre de l'Ordre...) ; Secrétaire Général (Thor Kiimalehto) ; Député Maître Général (N. Storm) ». Dans le texte en anglais de cet article, nous avions fait une confusion entre la Charte et le Pronunziamento Numéro Un eu égard à la présentation de ce document lors de la réunion préliminaire : cela est dû notamment au fait que la Charte du 1^{er} avril 1915 est également présentée dans la brochure *Rosicrucian Documents* comme un « Pronunciamento » (sic). Le texte anglais de cet article a été modifié en conséquence.

Il y a lieu de remarquer que, dans cette Charte « destinée à devenir un document renommé dans l'histoire américaine »²³, le Grand Maître Général Lewis dit clairement que les Officiers de la Grande Loge ont été « dûment nommés en conformité avec le Premier Manifeste Américain », c'est-à-dire le Pronunziamento Américain Numéro Un, que Lewis présente également dans sa légende du document à la N.Y.P.L. comme le « Premier Manifeste Américain ». Il semble donc exister un lien évident entre la Charte et le Pronunziamento préliminaire d'organisation émis en février, eu égard en particulier à la question de l'autorité ou du pouvoir pour la nomination des premiers officiers de la Grande Loge, tel que le Grand Maître Général, le Secrétaire Général, etc.

Le Pronunziamento dit :

« En cette année 1915 (=7) il sera établi aux Etats-Unis d'Amérique la Fraternité de l'Ancien et Mystique Ordre de la Rosae Crucis en accord avec un Manifeste officiel. »

Comment peut-on se référer à ce texte laconique comme pouvant représenter un document de filiation ou d'autorité ? Il est clair que ce Pronunziamento ou Manifeste ne peut constituer en lui-même une preuve d'autorité. Mais ce document fait référence à un autre « Manifeste officiel ». Aussi convient-il de s'interroger sur la nature de cet *autre* Manifeste. S'agit-il d'une référence à la Charte signée le 1^{er} avril par les premiers Conseillers ? Cette hypothèse paraît très improbable car ladite Charte renvoie précisément au Premier Manifeste préliminaire pour la question de filiation ou d'autorité, comme on vient de le voir. Il semble donc être plutôt question ici d'un autre document officiel, que Lewis aurait reçu d'une autorité extérieure à l'A.M.O.R.C. Mais le Pronunziamento préliminaire ne donne aucune indication précise quant au nom ou à la nature de cette « autre » autorité.

On peut donc penser que, lors de la réunion du 8 février 1915, une discussion soit née entre les neuf participants et Lewis sur la question des qualifications initiatiques de ce dernier, et eu égard au titre d'autorité avec lequel il envisageait de fonder l'Ordre A.M.O.R.C. en Amérique. Lewis peut alors avoir parlé de ses relations avec des officiers de l'Ordre du Temple Oriental, et peut-être même présenta-t-il des documents de filiation, à moins qu'il ne fit la promesse de les produire sous peu. Il est alors possible que les participants demandèrent au jeune Secrétaire Général Thor Kiimalehto d'inscrire le nom de cette autorité sur le Pronunziamento – rappelons que plusieurs des personnes présentes étaient des francs-maçons pour lesquels la question de *filiation* revêt une importance particulière – d'où la mention manuscrite « O.T.O. » apportée par Kiimalehto lorsqu'il signa le Manifeste.²⁴

²³ *The American Rosae Crucis*, juillet 1916, p. 13.

²⁴ L'argument de l'A.M.O.R.C. selon lequel les « notes des réunions » ne font pas référence à l'O.T.O. n'est pas recevable car il a souvent été constaté que les déclarations de Lewis – notamment en matière de filiations occultes – étaient le plus souvent incomplètes ou contradictoires, et nous ne voyons pas pourquoi lesdites notes devraient déroger à la règle. Je ne crois pas davantage à la théorie de l'A.M.O.R.C. selon laquelle le Pronunziamento aurait été « falsifié ». En effet, qui aurait eu intérêt à ajouter sur cette charte la mention O.T.O. « de manière à laisser penser que l'O.T.O. serait à l'origine de cette naissance » de l'A.M.O.R.C., ainsi qu'il est dit dans la lettre précitée du 22 février 1999 ? S'agirait-il des opposants de Lewis au début des années 1930, et de Clymer – voir in *Les Rose-Croix du Nouveau Monde* mon chapitre consacré aux « Procès de l'A.M.O.R.C. » ? Pourtant, nous avons montré

Cette *hypothèse* m'amène donc à penser que le Pronunziamento avec la mention « O.T.O. » qui se trouve à la N.Y.P.L. constitue bien l'unique *Pronunziamento original*, tel qu'il fut finalisé en février 1915. Lewis n'affirme-t-il pas lui-même que son dossier est composé de « documents originaux » ? Dans ce cas, la charte restée en possession de l'A.M.O.R.C. ne serait qu'une copie ou un autre exemplaire du document préparé en 1913, que Lewis aurait conservé pour ses archives, mais certainement pas le document présenté à la réunion de février 1915, qui lui est revêtu de la signature de Thor Kiimalehto²⁵.

Il convient également de se souvenir que Lewis transmit son *Histoire de l'Ordre rosicrucien* à la N.Y.P.L. le 19 mars, c'est-à-dire avant la réunion officielle de fondation de l'A.M.O.R.C. qui se tint le 1er avril. On peut en déduire que Lewis estimait que la présence de son *Histoire* à la N.Y.P.L. serait en mesure d'attirer vers l'A.M.O.R.C. de nouveaux membres, et que ce dossier constitue donc un élément important dans la campagne publicitaire de lancement de l'A.M.O.R.C., de même que l'était l'article publié dans *Le Globe* du 24 février. A cet égard, il est fort probable que Lewis montra à nouveau son Pronunziamento Américain Numéro Un lors de l'autre réunion d'organisation tenue le 3 mars 1915, car il est dit que si « 80 hommes et femmes assistaient à cette réunion dont plusieurs francs-maçons (...) il y avait tout naturellement la présence d'un certain nombre de soi-disant sceptiques »²⁶. C'est au cours de cette réunion que furent choisis les membres du futur Conseil Suprême qui signèrent la charte constitutive du 1er avril.

Une autre question se pose : est-ce que Lewis montra au cours de ces réunions préparatoires un « manifeste officiel » de reconnaissance de l'O.T.O., ou bien fit-il seulement la promesse d'en présenter un sous peu, se contentant seulement de montrer à ce stade divers documents en relation avec l'O.T.O. ? Mais d'où provenaient ces documents si l'on exclut la possibilité d'une relation entre Lewis et Reuss avant 1920, comme l'affirme l'A.M.O.R.C. ? Est-ce que Lewis reçut cette documentation d'un autre chef de l'O.T.O., à savoir Aleister Crowley, ou bien d'autres sources ? Et aussi : pourquoi Lewis ne reproduisit-il jamais par la suite le

précédemment à quel point Clymer ignorait l'existence de cette toute première *Histoire* de l'A.M.O.R.C. se trouvant à la N.Y.P.L., sinon il aurait à l'évidence mentionné ce dossier et les pièces qui le composent dans sa *Rosicrucian Fraternity in America*. La critique de l'A.M.O.R.C. n'est donc pas fondée.

²⁵ Cette supposition n'est évidemment pas partagée par les autorités de l'A.M.O.R.C. qui continuent à affirmer, dans une lettre en date du 5 janvier 2001, qu'il s'agit là d'un faux et que les lettres « O.T.O. » ne sont pas de la main de Kiimalehto. D'après l'A.M.O.R.C., le Premier Manifeste Américain dont il est question dans la Charte du mois d'avril ne serait même pas le Pronunziamento préliminaire émis le 8 février, mais un autre *Pronunziamento Américain Numéro Un* qui aurait été émis « comme résultat d'une réunion du Conseil Suprême tenue en juin 1915. » Nous avons donc prié l'A.M.O.R.C. de nous envoyer une copie de cet autre Pronunziamento Numéro Un pour examen (une reproduction de ce document figurera dans l'ouvrage intitulé *A book for all members* publié par l'A.M.O.R.C. en 1917, où se trouverait aussi une copie de la Charte du Premier Conseil Américain). Néanmoins, nous ne comprenons pas très bien comment il peut exister deux Pronunziamentos Américains *Number One* différents, le premier émis en février 1915 et le second en juin 1915... Cela ne semble pas très clair en effet et mérite un examen approfondi.

²⁶ *Ibid.*, p. 13.

Pronunziamento Américain Numéro Un²⁷, se contentant seulement de montrer la charte constitutive du 1er avril ?

L'histoire des Rose-Croix selon le fondateur de l'A.M.O.R.C.

Dans la première version de l'histoire de l'A.M.O.R.C. selon Lewis, qui se trouve dans le dossier à la N.Y.P.L., il n'est encore aucunement question à ce stade d'une initiation à Toulouse ni d'une quelconque *autorité* rosicrucienne supposée émaner de France. En effet, si l'on se réfère à l'article publié par le journal *The Globe and Commercial Advertiser* en date du 24 février 1915, il est seulement dit, concernant « l'Ancien et Mystique Ordre de la Rosaea (sic) Crucis, qui crée en ce moment une Loge américaine », que :

« La Rosaeae Crucis ne doit pas être confondue avec l'association de la Croix Rouge (...) Elle a compté et compte encore des membres éminents, parmi lesquels on peut mentionner, comme l'affirment les rosicruciens, Napoléon, Henri II d'Angleterre, le roi Louis le pieux, Lord Bulwer Lytton et Lord Bacon. Le Dr Alexis Carrel de l'Institut Rosckeffer, qui dirige en ce moment une équipe chirurgicale à Lyon pour soigner les blessés de guerre français, et Marie Novelli, la romancière, sont membres de loges en Europe, dit-on. Un ex-président des Etats-Unis serait également rosicrucien (...) L'Ordre est fraternel, comme dans la Maçonnerie, qui selon les rosicruciens serait issue de l'ordre de la Rosaea Crucis, le 17ème degré en Maçonnerie représentant, dit-on, le tribu de cet Ordre à la Rose-Croix²⁸. Les Knights of the Rosy Cross d'Angleterre et la Societe Rosicruciana (sic) de France dériveraient de la Roseae Crucis (...) « Les rosicruciens des Etats Unis essayent depuis un demi-siècle d'obtenir la droit d'établir une loge dans ce pays », nous dit H. Spencer Lewis, président de la fondation américaine, demeurant 130 Post avenue, qui est également président du New York Institute of Psychical Research (...) « Après cinquante années de démarches, de négociations et de préparation, les autorités suprêmes ont accordé le droit d'établir une telle loge » précise-t-il. « Toute personne qui doute que le rosicrucianisme ne repose sur aucun fondement », dit M. Lewis en conclusion, « devrait se rendre à l'Astor Library (...) Il y a entre 5 et 6 millions de membres dans l'Ordre. »²⁹

²⁷ La réponse la plus simple est que l'exemplaire resté en possession de Lewis n'est pas « l'original », et que ce dernier, celui « émis à l'issue de la réunion » du 8 février, se trouve bien depuis la mi-mars 1915 à la N.Y.P.L.. Le Pronunziamento aujourd'hui montré par l'A.M.O.R.C. n'aurait donc de ce fait aucune valeur historique.

²⁸ A la question : « Quelle est la date de l'établissement du degré Rose-Croix dans de la Maçonnerie française », Lewis répondit sans aucune hésitation : « Le premier manifeste R. C. français fut émis à Paris en 1623. Il convoquait tous les maçons qui appartenaient à l'Ordre de la Rose-Croix afin d'assister à une assemblée générale le 23 juin 1623, à 22H00, à Lyon. Il y eut plus de 700 participants (sic) » (*The American Rosae Crucis*, février 1916, p. 30).

²⁹ *The Globe and Commercial Advertiser* du 24 février 1915. Le récit de la prétendue initiation de Lewis à Toulouse - on remarquera qu'il est seulement question dans cet article de la ville de Lyon et non de Toulouse - ne fut publié qu'en mai 1916 sous le titre : « Le voyage d'un pèlerin vers l'Est. Et je me rendis vers la Porte de l'Est, par H. Spencer Lewis, Imperator de l'Ordre en Amérique (Cinquième partie de l'histoire complète et authentique de l'Ordre» in *The American Rosae Crucis*, mai 1916, pp. 12-27). Nous ignorons si cette histoire fut au préalable diffusée de façon confidentielle aux membres de l'A.M.O.R.C.

Certes, ce chiffre est impressionnant, mais il ne repose évidemment sur aucun fondement. De façon plus significative, il convient de relever que les noms de M. Carrel et Mme Corelli n'apparaîtront plus jamais ensuite comme exemples de rosicruciens : étaient-ils membres du New York Institute of Psychical Research ? C'est possible, mais sans doute est-il fort probable qu'ils demandèrent à Lewis de ne plus mentionner leur nom en relation avec l'A.M.O.R.C. Notons aussi qu'Alexis Carrel est le seul Français auquel l'imperator fait référence à l'époque afin de justifier une sorte de filiation rosicrucienne avec la France³⁰. D'autre part, quelles sont ces « autorités suprêmes » dont il est ici question et ces « cinquante années de démarches, de négociations et de préparation » dont parle Lewis ? Egalement, c'est dans cet article qu'apparaît pour la première fois le nom de Mme May Banks-Stacey³¹ qui, selon Lewis, aurait été choisie par les « maîtres d'Egypte » pour lui apporter le témoignage d'une filiation rosicrucienne pharaonique :

« La croix utilisée en tant que symbole par les rosicruciens est antérieure de 1.700 ans à celle du Christ (...) La famille de Thoutmosis IV fonda l'Ordre et construisit le temple de Karnak et d'autres temples, et elle participa à la conservation, dans les pyramides et autres lieux sûrs, des emblèmes et des signes de sciences et réalisations matérielles. Comprenant qu'un jour prochain la connaissance serait amenée à disparaître, la famille de Thoutmosis décida de déposer dans les pyramides des philosophies et des secrets qui ne pouvaient être transcrits ou montra autrement comment les préserver pour « l'éternité » (...) Les consuls suprêmes en Egypte et en Inde désignèrent Mme Mays Banks-Stacey, veuve du Colonel Stacey, U.S.A., afin d'apporter dans ce pays les joyaux et les symboles. Elle possède également le rosaire utilisé par la famille de Thoutmosis vers 1.500 avant J.-C. Le chapelet est fait de cuir, et orné de rubis, turquoises, améthystes et autres pierres revêtues d'étranges hiéroglyphes. »³²

J'ignore si le *rosaire de Thoutmosis* décrit dans cette sorte d'histoire merveilleuse - le rosaire si précieux est encore en possession de l'A.M.O.R.C. aujourd'hui, je suppose - fut l'élément déterminant qui convainquit les participants à la réunion du 8 février 1915 d'apporter leur soutien à Lewis pour la naissance de l'A.M.O.R.C., mais sans doute l'imperator produisit-il également d'autres papiers et documents plus significatifs. De plus, qui était cette mystérieuse émissaire de la *Rose-Croix égyptienne* ?

Lewis et l'étrange Mrs. Banks-Stacey : la prétendue filiation avec l'Egypte et l'Inde

Lewis publia une courte biographie de Mme Stacey dans son magazine *CROMAAT* - qui remplaça pendant une brève période *The American Rosae*

³⁰ Le nom de Raynaud E. de Bellcastle-Ligne, que Lewis affirma par la suite être son mentor en France, apparut pour la première fois en janvier 1916, lorsque son nom fut mentionné dans *The American Rosae Crucis* comme éditeur associé pour la France.

³¹ Cf. la première partie. On remarquera qu'il est question dans l'article de "Thoutmosis IV", alors que par la suite Lewis fera référence à "Thoutmosis III".

³² *Ibid. in The Globe.*

Crucis - au moment de son décès le 21 janvier 1918, à l'âge de 76 ans, « de ce plan matériel vers les royaumes les plus élevés ». Cet article nous apprend que Mme Banks-Stacey était une « descendante directe d'Olivier Cromwell et une descendante indirecte de Marie Stuart et de Napoléon. » Elle naquit à Baltimore, dit Lewis, d'un père « éminent juriste », et se maria au Colonel M. H. Stacey dont elle eut une fille et deux fils. Etant « médecin et avocate diplômée », elle voyagea dans « presque chaque pays étranger » :

« Lors d'un séjour en Inde, son attention fut attirée par les enseignements mystiques des Hindous et cela fut le début de son long intérêt dans ces domaines (...) elle se rendit finalement en Egypte où elle entra en contact avec les maîtres rosicruiens. Ceci se passait quelques années avant l'établissement de l'Ordre en Amérique. Mme Stacey souhaitait obtenir le privilège de transmettre les enseignements de l'Ordre en Amérique et elle fit part de son souhait (...) Cependant, on lui fit remarquer que l'Ordre ne pouvait être installé en Amérique avant l'année 1915. Il lui fut également dit que lorsque l'Ordre serait constitué, ceci serait sous le parrainage de la France. »³³

Puis, Lewis insiste sur un « certain bijou mystique de l'Ordre et plusieurs documents scellés » que Mme Banks-Sacey aurait reçu de ses maîtres d'Egypte et qu'on lui demanda de « détenir jusqu'au moment où quelqu'un d'autre viendrait vers elle avec le double de l'un des sceaux et réclamerait son concours pour fonder l'Ordre en Amérique. »

Il est enfin précisé qu'elle retourna en Inde afin d'être « dûment initiée » dans l'Ordre rosicrucien après avoir témoigné de la reconnaissance des maîtres d'Egypte, et elle reçut d'autres papiers « signés par le Conseil Suprême du Monde ». Lewis précise que Mme Stacey déposa dans les archives de la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. un témoignage où figure la déclaration suivante :

« De plus, je déclare que lesdits bijoux et instructions *incomplètes* furent remis entre mes mains par les maîtres R.C. de l'Inde, représentant la Conseil Suprême du Monde, et que je fus alors initiée dans l'Ordre et nommée Légit en Amérique. Je déclare aussi que lesdits bijoux et documents me furent décrits comme provenant directement d'Egypte et de France, et qu'ils me furent donnés afin qu'ils soient remis en mains propres à celui qui montrerait en Amérique certains papiers, documents, joyaux et une « clef ». Comme il est apparu que cet individu était le frère H.S. Lewis, j'accomplis ce qui était attendu de moi, remplis ma charge et constatai avec plaisir et joie de voir l'oeuvre si bien engagée conformément à la prophétie qui m'avait été faite personnellement en Inde. L'histoire des joyaux et des documents correspondent exactement, d'après ce que je sais, à ce qui est décrit par M. Lewis, notre Imperator, dans l'Histoire de l'Ordre telle que publiée dans ce magazine officiel. »³⁴

³³ CROMAAT, *A Monthly Monograph for the Members of A.M.O.R.C.*, Volume D, 1918, p. 26 (fac-similé par Kessinger Publishing, LLC).

³⁴ Ibid., p. 27. On remarquera que, dans ce témoignage tardif, il est effectivement question de la « France », alors que les déclarations antérieures de Lewis en relation avec Mme Stacey ne concernaient que l'Inde et l'Egypte.

Il ne semble y avoir aucune raison particulière de mettre en doute la bonne foi de Mme Stacey dans cette déclaration, mais on peut néanmoins se demander pourquoi, dans ces conditions, elle ne signa pas le 1er avril 1915 la charte constitutive « déclarant l'établissement autorisé, fondé et légal de l'A.M.O.R.C. en Amérique », qui a été décrite dans la première partie. M. Rocks, qui a consacré un bref article à Mme Banks-Stacey dans la revue *Theosophical History*, fait une observation similaire :

« Le fait par Lewis d'inclure Mary Stacey dans son autobiographie paraissait être une stratégie pour appuyer ses dires relatifs à l'authenticité de sa lignée rosicrucienne. Bien que Lewis ait toujours mis en avant Stacey en tant que cofondatrice de l'organisation, celle-ci ne signa jamais la charte originale du groupe (...) Par conséquent, une esquisse biographique, appuyée par des sources extérieures à l'Ordre rosicrucien A.M.O.R.C., s'avère essentielle afin de déterminer si Mary Stacey a pu ou non accomplir les actions que lui prête Lewis. »³⁵

Mr Rocks note que Mme Banks naquit en juillet 1846, à Hollidaysburg, en Pennsylvanie, et non pas à Baltimore, comme l'affirme Lewis, son père étant un avocat bien connu³⁶. Elle épousa en 1869 le capitaine May Humpreys Stacey, qui décéda en 1886. Elle vécut de 1892 à 1897 dans une pension de famille à New York grâce à sa maigre pension de veuve, ce qui fait dire à M. Rocks que « les sources existantes tendent à prouver que sa situation personnelle et financière rendait quasiment impossible pour elle de voyager ailleurs que chez l'une ou l'autre relation », d'où la conclusion suivante :

« Finalement, Lewis bénéficia de leur relation de plusieurs façons évidentes. Par opposition, on peut se demander quels furent les avantages pour Mary Stacey. Par conséquent, les affirmations d'Harvey Spencer Lewis relatives au degré de participation de Stacey avec son organisation doivent être considérées avec prudence. Et il apparaît donc, dans ce cas, que les prétentions de Lewis à l'authenticité rosicrucienne sont tout aussi douteuses que celles de ses rivaux. »³⁷

Nous sommes donc de retour à notre point de départ concernant la filiation rosicrucienne supposée de Lewis, puisque les rapports entre Mme Stacey et des initiés de l'Inde ou de l'Egypte reste encore à établir.

Lewis et Aleister Crowley : une relation mystérieuse et secrète

Mais il y aussi une curieuse coïncidence concernant le rôle qu'aurait pu jouer Mme Stacey en relation avec la naissance de l'A.M.O.R.C., car c'est aussi « à la fin de 1914 » qu'Aleister Crowley arriva à New York, c'est-à-dire à peu près au même moment où « la grande vieille dame » aurait rencontré Lewis pour la première fois.

³⁵ "Mrs. Mays Banks-Stacey" par David T. Rocks, in *Theosophical History*, VI/4, octobre 1996.

³⁶ Lorsqu'elle mourut, Mme Stacey était âgée de 72 ans, et non pas 76 comme l'affirme Lewis.

³⁷ *Ibid.*

On peut dès lors se demander s'il n'y a pas un lien entre la transmission de « documents » et « instructions » de prétendus maîtres en Egypte et en Orient, et la présence à la même date sur le sol américain d'Aleister Crowley, qui revendiquait une même filiation *égyptienne* et *orientale*. Mme Stacey ne fut-elle pas, en quelque sorte, une femme de paille qui arriva juste au moment propice - rappelons que la première tentative par Lewis de lancer l'A.M.O.R.C. à l'hiver 1913/14 avait été un échec - afin de justifier des origines égyptienne et orientale à l'A.M.O.R.C., Lewis ayant plutôt en vue une sorte de collaboration avec les chefs de l'O.T.O. ? A moins que ceci ne soit juste un simple hasard ?

Bien que Lewis n'ait jamais fait part d'une quelconque relation avec le mage britannique, il est clair que Crowley connaissait Lewis car le Baphomet affirme dans son autobiographie - le nom de Lewis n'est pas directement mentionné, mais il ne saurait y avoir de doute concernant l'identité du personnage dont il est ici question :

« Ses affirmations étaient grotesques et absurdes. Par exemple, il disait qu'un grand nombre de chevaliers de France et d'Angleterre - les gens les plus improbables - étaient des rosicruciens. Il disait que l'Ordre avait été fondé par un des premiers rois d'Egypte et il déclarait avoir des preuves écrites d'une hiérarchie ininterrompue d'initiés depuis. Il appelait l'Ordre Rosae Crucis et le traduisait par "Rosy Cross". Il disait qu'à Toulouse l'Ordre possédait un vaste temple avec des installations magnifiques et fantastiques, une affirmation facilement contredite si l'on se réfère au Baedeker. Il disait que Rockefeller lui avait donné une somme de neuf-cent mille dollars, et il quêtait avec éloquence pour la moindre contribution. Il déclarait être un savant égyptologue, et un humaniste classique en relation intime avec les plus hautes personnalités. Pourtant (...) ses paroles le trahissaient. C'était un type qui avait du coeur, qui aimait vraiment la vérité, qui n'était pas du tout ignorant en ce qui concerne la magie, mais qui était assez stupide pour faire tout ce bluff au lieu de compter sur ses réelles qualités personnelles. »³⁸

Crowley fait remonter ce portrait de Lewis au printemps 1918, à l'occasion de sa rencontre à New York avec une dame qui, dit-il, « s'était empêtrée dans les difficultés avec un de ces charlatans opérant dans le racket rosicrucien, et qui considérait avec dédain les critiques faites à propos de ses erreurs élémentaires de latin et sa méconnaissance totale de l'Ordre qu'il affirmait diriger. »³⁹ Parlez-vous en de tels termes de quelqu'un que vous n'avez jamais rencontré auparavant ? Cela paraît plutôt improbable. Ce texte tendrait aussi à montrer que Lewis ne rencontra pas Crowley une fois seulement, mais certainement à plusieurs occasions lors de son séjour à New York, vu le portrait familier qu'il trace de Lewis. D'où la question : si cette hypothèse est exacte, quelle fut la date de la première rencontre entre les deux hommes ?

³⁸ *The Confessions of Aleister Crowley, an Autohagiography* edited by John Symonds and Kenneth Grant, Arkana Books, 1989, p. 792.

³⁹ *Ibid.*

Etablissement de la preuve : le document préparé par Crowley à l'attention de Lewis en 1918

Aleister Crowley n'était pas tout à fait inconnu quand il arriva à New York à l'aube de la Deuxième Guerre mondiale « avec cinquante livres en poche et sa charte parcheminée de Mage Honoraire de la Societas Rosicruciana in America » car « sa réputation l'avait précédé.⁴⁰ » En fait, le *World Magazine* avait déjà publié en août 1914 un compte-rendu des activités de Crowley en Angleterre, qui fut bientôt suivi par un autre article en décembre. Le Baphomet s'installa au 40 Ouest 36e Rue, donnant comme adresse : « siège central de l'O.T.O. », à savoir non loin du siège de l'A.M.O.R.C. qui était alors situé 68 Ouest 71e Rue⁴¹.

Il n'est donc pas exclu que la première rencontre entre les deux hommes, ou bien de premiers échanges de correspondance, soient intervenus « à la fin de 1914 » et que Crowley ait alors remis à Lewis une documentation sur l'A.:A.: et l'O.T.O., en lui faisant une vague promesse d'admission dans l'Ordre ou même d'association, à moins que Lewis n'ait obtenu cette documentation selon d'autres voies moins directes, par l'intermédiaire de certains disciples américains de Crowley ou Reuss, comme Arnoldo Krum-Heller par exemple⁴². Puis, Crowley quitta New York en 1915 pour « un voyage vers la côte », et il se rendit notamment à Vancouver afin d'y rencontrer son disciple Charles Stansfield Jones (Frater Achad)⁴³. Il ne fut définitivement de retour à New York qu'au printemps 1917 où il recommença « les activités de l'O.T.O. », selon ses propres termes. Là, il rencontra selon toute vraisemblance Lewis, car il prépara à son attention en 1918 - malgré les sentiments partagés qu'il éprouvait à l'égard du personnage, comme on l'a vu précédemment - un document qui peut être décrit comme suit :

« Courrier dactylographié à l'adresse de l'Imperator de l'Ancien et Mystique Ordre Rosae Crucis, présentant l'origine et la structure des grades de l'A.:A.:,

⁴⁰ *The Great Beast. The Life of Aleister Crowley* par John Symonds, Rider and Company, London, 1947, p. 123.

⁴¹ *Ibid.*, p. 126. Il y a lieu de rappeler que Crowley avait été admis au sein de l'O.T.O. de Reuss en 1910 et qu'il avait été nommé en 1912 Grand Maître National pour la Grande-Bretagne et l'Irlande, ce qui incluait également l'autorité sur le rite de langue anglaise des degrés inférieurs de l'O.T.O., auxquels il donna le nom de *Mysteria Mystica Maxima* (M.:M.:M.:). Crowley avait été également initié en 1898 dans l'Ordre hermétique de la Golden Dawn et il avait créé en 1907 son propre système de l'Astrum Argentum (A.:A.:). Voir en particulier sur Internet *History of Ordo Templi Orientis* par Sabazius X^o et AMT IX^o, O.T.O. US Grand Lodge, et *O.T.O. Rituals and Sex Magick by Theodor Reuss & Aleister Crowley, edited & compiled by A.R. Naylor, introduction by Peter-R. König*, I-H-O Books, Thame, England, 1999, ainsi que le livre de Christian Bouchet *Aleister Crowley et le Mouvement Thélémite*, qui constitue la version abrégée d'une thèse de doctorat en ethnologie soutenue en 1994 à l'Université de Paris VII (Les éditions du Chaos, Château Thébaud, 1998).

⁴² Krum-Heller fut le fondateur d'un autre Ordre Rose-Croix en Amérique du Sud, sur lequel nous reviendrons dans une réédition des *Rose-Croix du Nouveau Monde*. Voir à ce sujet <http://www.cyberlink.ch/~koenig/fra.htm>.

⁴³ *The Confessions*, p. 768. Concernant les détails de la vie de Crowley en Amérique et son engagement au service de la cause allemande, voir aussi *The Great Beast*, pp. 123-144.

l'O.T.O. et l'Ordre des Illuminati, et soulignant les conditions d'affiliation fondées sur l'acceptation de la Loi de Thélème. »⁴⁴

Ce document était-il le document de reconnaissance officielle de l'O.T.O. attendu par Lewis, si l'on se réfère à la mention « O.T.O. » sur le Pronunziamento Américain Numéro Un ? Ceci est tout à fait possible. Cela signifierait également que, lors des réunions d'organisation tenues avant le 1er avril 1915, Lewis ne fut pas en mesure de présenter un document de reconnaissance émanant de l'O.T.O. ou d'un autre organisme rosicrucien en Europe, mais qu'il fit seulement la promesse d'en produire un dès que possible. De plus en plus pressé par ses adhérents de démontrer ses filiations et son autorité rosicrucienne, Lewis présenta pour la première fois, au printemps 1916, le récit de son initiation supposée à Toulouse, ce qui semble avoir aussitôt soulevé un certain scepticisme dans l'Ordre car son « Conseil Américain » lui demanda immédiatement de produire un « document de parrainage de l'Ordre en Amérique régulièrement établi et signé par le Conseil Suprême du Monde » sous couvert de la « Grande Loge Suprême de France » qui, affirmait-il, l'avait initié en 1909. Aussi le fondateur de l'A.M.O.R.C. présenta-t-il en octobre 1915 à son Conseil Américain un document intitulé « Pronunziamento R.F.R.C. n° 987.432 », dont une description complète fut donnée dans le magazine de l'Ordre⁴⁵. Ce Pronunziamento ne semble pas avoir davantage convaincu les membres de l'A.M.O.R.C. concernant l'autorité de l'Imperator car, fin 1917, l'Ordre était prêt à disparaître : Lewis, fort critiqué pour son autocratie, se retira de ses fonctions de Grand maître Général et désigna Conrad H. Lindstedt pour lui succéder. Lewis - qui demeurait naturellement Imperator - annonça :

« Le temps est venu pour nous de cesser toute publicité et de constituer cette organisation secrète que l'Ordre est devenu dans les pays étrangers. Peu à peu, le nom complet et véritable de notre Ordre ne sera plus connu des curieux et il sera masqué aux yeux des profanes et de la foule. Quand ce nom sombrera dans l'oubli apparent et le silence, la propagande ne se fera plus que par le bouche à oreille. C'est ainsi que cela doit être (...) Alors que 1918 pénètre dans nos consciences, nous voyons l'Ordre entreprendre son premier mouvement vers le profond silence. Nous allons nous retirer dans l'oubli, ainsi que nous l'avions annoncé, et continuer notre travail d'une meilleure façon que cela ne nous a été possible jusqu'à maintenant (...) L'affiliation à notre Ordre deviendra beaucoup plus difficile à acquérir après janvier 1918 que dans n'importe quelle autre organisation secrète, et tous les Secrétaires et Maîtres de notre Ordre seront informés des nouvelles qualifications requises pour devenir membre après cette date. »⁴⁶

⁴⁴ Sotheby's catalogue. Sale LN6731, 16 & 17 décembre 1996, Londres, p. 138, n° 344 (le document était estimé à £600-800, mais les enchères montèrent jusqu'à £ 4.600).

⁴⁵ Voir *The American Rosae Crucis*, juillet 1916, p. 15. Lewis y affirme que les "signatures - certaines étant d'hommes influents dans les affaires militaires et gouvernementales de la France, sont accompagnées des sceaux officiels", d'où l'acronyme "R.F.R.C" dans le document signifiant pour Lewis "République Française Rose-Croix" (sic). Lewis affirme que ce document fut émis le 30 septembre 1915, mais ne le montre pas dans son magazine. Ce document est des plus suspects, comme je l'ai montré dans *Les Rose-Croix du Nouveau Monde*, p. 114.

⁴⁶ *The American Rosae Crucis*, novembre 1917, p. 229, et décembre 1917, p. 249.

Les bonnes intentions de Lewis ne durèrent pas longtemps et bientôt l'Imperator recommença à faire une publicité exagérée pour l'A.M.O.R.C. Le 17 juin 1918, il fut arrêté au motif d'un « détournement d'argent dans le cadre de l'émission de titres » pour l'Ordre. A cette occasion, l'Imperator déclara à un journaliste que « jamais il n'avait été question que son organisation, l'A.M.O.R.C., opérait en tant que branche de l'organisation Rosae Crucis en France » et il ajouta : « Nous n'avons jamais prétendu détenir de mandat, charte, patente ou autorité d'aucun pays étranger.⁴⁷ » Il est probable que cette déclaration de Lewis à la presse fut portée à la connaissance des membres de son Conseil Américain, qui certainement interrogèrent l'Imperator à nouveau sur l'origine de son autorité Rose-Croix.

Etant amené à produire des preuves tangibles de filiation et d'authenticité, il est alors possible que Lewis se tourna à nouveau vers le Baphomet, car le courrier de Crowley « à l'Imperator de l'Ancien et Mystique Ordre Rosae Crucis » remonte à la même période de juin-juillet 1918. En effet, sur la première page du document figure l'Oeil Doré des Illuminati, entouré des rayons solaires, qui est accompagné de la légende suivante : « Fait dans la Cité des Pyramides, dans la Nuit de Pan, à la Quatorzième Année de l'Aeon, le Soleil se trouvant dans le Signe du Cancer. » Que cela signifie-t-il ? Il convient de se rappeler que c'est en Egypte, après une nuit passée dans la Chambre du Roi de la Grande Pyramide, que Crowley reçut le 8 avril 1904 dans la « Cité des Pyramides », c'est-à-dire Le Caire, le *Liber Legis* ou *Livre de la Loi* de son « saint ange gardien » nommé *Aiwass*. Aussi la quatorzième année dans la nouvelle ère de l'Aeon représente-t-elle pour Crowley l'année 1918, et le Soleil dans le signe du Cancer est une référence astrologique à une date comprise entre le 23 juin et le 22 juillet. Le document de quatre pages préparé par Crowley est également revêtu du sceau doré en relief du Baphomet et porte la signature triple de Crowley (« Pour l'A.:A.: 666 The Mega Theion Magus 9=2, pour l'O.T.O. le Baphomet XI°... pour les Illuminati Ankh-f-n-Khonssu... »), ainsi que celle également triple de Charles Stansfeld Jones (« ... 777 O.I.V.V.I.O. Magister Templi 8=3, Parsival X° Canada, Hoor-par-Kraat »)⁴⁸.

Crowley affirme son autorité sur Lewis

Pourtant, ce document n'arriva jamais entre les mains de Lewis et resta en possession de Crowley jusqu'en 1938, date où il fut remis avec d'autres

⁴⁷ *The Sun*, 19 juin 1918. Lewis fut relâché peu après et la plainte retirée. Les détectives de New York avaient également saisi au siège de l'A.M.O.R.C. un Pronunziamento R.C.R.F. n° 978.601 qui est décrit de la façon suivante par *The Sun* : « Ce document est orné de plusieurs sceaux grossiers, et il est daté de Toulouse, France, 20 septembre 1916, et signé par un certain Jean Jordain. » Ce document semble être différent du Pronunziamento RFRC n° 987.432 décrit précédemment et lui est certainement complémentaire.

⁴⁸ *Sotheby's catalogue*, p. 139. Ce document est reproduit à la fin de l'article, avec sa traduction en français. L'A.M.O.R.C. conteste, dans sa lettre du 5 janvier 2001, que ce document puisse effectivement remonter à 1918, et estime qu'il est « probablement antidaté », Crowley l'ayant seulement produit dans le cadre de sa « stratégie lui permettant de racketter l'A.M.O.R.C. ».

manuscrits à ses avocats, Isador Caplan et Isidore Kerman, en règlement de ses dettes auprès d'eux, après sa faillite⁴⁹. Quelle est la raison pour laquelle Crowley ne fit jamais parvenir ce courrier à Lewis ? Y eut-il en fin de compte un désaccord entre les deux hommes sur quelque aspect financier du partenariat ? Ou bien la famille de Lewis ou ses proches le dissuadèrent-ils de poursuivre plus avant son projet de collaboration avec Crowley, étant donné sa mauvaise réputation en Amérique due à la pratique de la magie sexuelle et vu son engagement pro-allemand⁵⁰ ?

Il n'y a pas de réponse précise à cette question pour l'instant, et non seulement Lewis, mais aussi Crowley, ne feront plus jamais référence par la suite à cette entreprise avortée⁵¹. Il convient pourtant de remarquer qu'à l'automne 1935, le Baphomet 666, en pleine déconvenue financière, entra de nouveau en relation avec le fondateur de l'A.M.O.R.C., afin de le questionner sur ses diverses filiations initiatiques, non sans arrière-pensées, comme nous le verrons par la suite. Lewis répondit à la lettre du Baphomet, et ce dernier s'adressa une nouvelle fois à Lewis, de façon « strictement personnelle et confidentielle », afin de lui faire part d'autres observations⁵². Or, dans cette dernière lettre, Crowley fait clairement référence, à la page 4, à sa rencontre avec Lewis autrefois à New York, confirmant ainsi de la façon la plus claire qui soit l'hypothèse que nous avancions précédemment eu égard à la relation entre les deux hommes pendant la période 1914/18 :

« Vous vous rappellerez que, lorsque je vous ai rencontré à New York, je n'étais pas complètement en accord avec vos méthodes, mais qu'au moment où vous fûtes l'objet d'attaques de la part de membres dissidents de votre organisation, je me suis immédiatement rallié à votre défense. »⁵³

De plus, dans cette même lettre, Crowley parle également d'une charte montrée à lui par Lewis et supposée émaner de la Rose-Croix française, à savoir certainement le fameux Pronunziamento R.F.R.C. n° 987.432 ou n° 978.601 cité précédemment⁵⁴, laissant clairement entendre qu'il s'agissait là d'un faux document confectionné par le fondateur de l'A.M.O.R.C. lui-même :

« Je vous ai également bien rendu service en ce qui concerne la Charte censée émaner des *Rosicrucians français de Toulouse*, en vous faisant remarquer que, s'ils maîtrisaient effectivement tous les secrets de la Nature, ceux relatifs

⁴⁹ Cf. *The Great Beast*, pp. 285-289. La vente de 1996 chez Sotheby's concernait le fonds Caplan et Kerman. Même le dernier secrétaire de Crowley, Gerald Yorke, ignorait l'existence de ce document (voir la lettre de Yorke à Clymer : <http://www.dplanet.ch/users/prkoenig/yorke2.htm>.)

⁵⁰ Cf. l'histoire du *Fatherland*.

⁵¹ C'est aussi probablement la raison pour laquelle Lewis ne fit plus jamais référence par la suite à son Pronunziamento Américain Numéro Un se trouvant à la N.Y.P.L., car il ne pouvait ignorer la mention "O.T.O." figurant sur le document, révélatrice de sa relation avec Crowley aux débuts de l'existence de l'A.M.O.R.C..

⁵² Cette lettre, qui constitue la réponse de Crowley à Lewis, est datée du 2 décembre 1935 et vient d'être mise à jour par Peter-R. König ; elle est reproduite *in-extenso* à la fin de cet article. Il reste à espérer que la première lettre de Crowley à Lewis, ainsi que la réponse de ce dernier, seront bientôt retrouvées aussi.

⁵³ *Op. cit.* p. 4, 2e alinea.

⁵⁴ Cf. nos remarques 44 et 46.

aux règles élémentaires de la grammaire française leur posaient encore des problèmes, en sorte que vous avez sagement retiré ce document. »⁵⁵

Crowley sera encore plus explicite à ce sujet dans une lettre adressée un peu plus tard à Arnoldo Krumm-Heller :

« Spencer Lewis (...) a passé son temps pendant des années à tenter de mettre sur pied un faux Ordre Rosicrucien. Il recherchait de tous côtés à s'assurer une autorité, et lorsque je l'ai rencontré pour la première fois à New York en 1918 E.V., il présenta une Charte supposée émaner de *Rosicrucien français à Toulouse*. Il avait passé tellement de temps à la conquête des secrets les plus intimes de la Nature, qu'il n'avait pu en consacrer aucun à l'étude du français. Pourtant, même à New York, il y a des personnes qui connaissent le français et cette contrefaçon ridicule lui attira tellement de quolibets de tous côtés qu'il la retira. »⁵⁶

Il semble donc évident de ce qui précède que la charte présentée par Lewis au tout début de l'A.M.O.R.C. à ses membres, et supposée émaner de la Rose-Croix toulousaine, était probablement un faux grossier, ainsi que nous le laissions déjà entendre dans *Les Rose-Croix du Nouveau Monde* et au début de cet article⁵⁷. Lewis n'étant pas en mesure de prouver une quelconque filiation avec l'ancienne Rose-Croix d'Europe, Crowley n'aura de cesse, par la suite, d'affirmer son autorité morale ou initiatique sur Lewis et l'A.M.O.R.C., ainsi qu'en atteste la correspondance suivante :

« Le seul document produit à ce stade par Lewis (à l'exception d'une Charte ou Mandement sensationnel supposé émaner de soi-disant Rosicrucien à Toulouse, qui contient les fautes grammaticales les plus graves de français élémentaire) est le fac-similé n° 20 reproduit par Clymer à la page 108 de son bric-à-brac de malice et de non-sens⁵⁸. Ceci n'est pas un Mandement ou une Charte, mais un Diplôme Honoraire. Il n'accorde aucune autorité pour faire quoi que ce soit, si ce n'est le droit de sourire aimablement à son propre entourage, et il est révocable. Mon propre sceau apparaît en bas. Cependant, ce Diplôme fut émis par Reuss sans que j'en sois informé.

Mais la démonstration est faite que, *autant Lewis peut revendiquer le droit à l'existence, autant cela repose sur ma propre autorité.* »⁵⁹

Crowley, alors en faillite déclarée, ira même jusqu'à préparer à l'attention des autorités américaines un *memorandum* déclarant :

⁵⁵ *Ibid.*, p. 4, 2e alinea.

⁵⁶ Lettre d'Aleister Crowley à Arnoldo Krumm-Heller datée du 28 décembre 1936, p. 1, qui nous a été communiquée, comme la précédente, par notre ami König. Krumm-Heller fut le fondateur d'un autre Ordre Rose-Croix en Amérique du Sud, sur lequel nous reviendrons dans une réédition des *Rose-Croix du Nouveau Monde*.

⁵⁷ Voir aussi à cet égard le site <http://members.es.tripod.de/truthA.M.O.R.C./index.html>, qui montre comment Lewis aurait confectionné lui-même le Pronunziamento R.F.R.C. n° 987.432. On comprend également pourquoi le fondateur de l'A.M.O.R.C., par la suite, ne reproduisit ce document que de façon floue, évitant ainsi toute analyse précise de son contenu.

⁵⁸ Crowley fait ici référence à la RFIA de Clymer, et à la reproduction par ce dernier du Diplôme transmis par Reuss à Lewis en 1921 (cf. *infra* pour détails).

⁵⁹ Lettre du 13 janvier 1936 de Crowley à F. M. Spann, Long Island (Crowley's collection, Manuscripts Department, Lilly Library, Indiana University, Bloomington, Indiana). Les italiiques sont nous.

« Aleister Crowley est le chef de l'O.T.O. (...) L'Ordre est d'envergure internationale. Un certain M. H. Lewis Spencer a la charge d'un Ordre connu sous le nom de l'A.M.O.R.C. dont le centre est situé en Californie. Son autorité dérive cependant de l'O.T.O. Par conséquent, par la Constitution de l'Ordre, la propriété de l'A.M.O.R.C. est légalement la propriété de M. Aleister Crowley (...) M. Crowley propose de se rendre en Californie afin de réclamer cette propriété (...) Dans une correspondance récente entre M. Crowley et M. Lewis, ce dernier a jugé opportun de ne pas reconnaître l'autorité du premier, mais il n'est pas en mesure de produire d'autre titre d'autorité et la vérité de cette situation est indubitablement démontrée par les documents en possession de M. Lewis (...) Les détails de cette affaire, avec des documents à l'appui, seront exposés sur demande aux parties intéressées. »⁶⁰

Il ne semble pas que le non-aboutissement de la collaboration entre les deux hommes ait eu un effet sur la carrière de Lewis, car à l'automne 1918 l'Imperator put inaugurer son nouveau temple à New York grâce à l'argent obtenu du « Fonds de donations pour le Temple de la Grande Loge Suprême », qui lui avait occasionné une nuit en prison⁶¹. Mais le doute était encore si présent dans l'esprit des membres de l'A.M.O.R.C. que, fin 1918, Lewis se sentit dans l'obligation de délivrer un « message personnel de l'Imperator », dans lequel il tenta de donner une réponse aux « problèmes primordiaux » de l'Ordre, déclarant en particulier :

« Ceci m'amène à une autre des accusations portées : qu'il n'y a jamais eu et qu'il n'existe pas de Conseil Suprême Rosicrucien (ou Rose-Croix) du Monde dûment établi, légitime et autorisé (...) Tous ceux qui ont le droit de savoir, apprendront un jour que la Grande Fraternité Blanche du Monde dispose d'un Conseil Suprême R+C, dont les membres sont les principaux dirigeants de notre Ordre où qu'il se trouve; et, un jour prochain, sera connue la relation existant entre notre Ordre et des branches similaires du travail qui sont conduites par la Grande Loge Blanche. Jusque là, le silence et la fidélité sont les mots d'ordre. »⁶²

Et, début 1919, dans un numéro spécial de son magazine *CROMAAT*, Lewis publia une communication « remise officiellement en main propre à l'Imperator grâce aux bons offices du Hiérophante R+C (...) par l'entremise de deux messagers (...) La provenance n'était pas indiquée et les messagers refusèrent de donner une quelconque indication, faisant seulement remarquer qu'ils étaient la *septième étape* dans la transmission (sic). »⁶³ Cette communication portait la signature d'un certain « factor Luminis » et annonçait de profonds changements au sein de l'A.M.O.R.C., à savoir que l'Imperator ne continuerait plus à « assurer la double fonction d'officier exécutif et de supervision ésotérique. »⁶⁴

⁶⁰ Le *memorandum* était joint à une lettre de Crowley à Spann datée du 28 janvier 1936 (*ibid.*) Il est fait référence ici à la correspondance secrète intervenue entre Crowley et Lewis à la fin 1935, dont il a été question précédemment. Il n'y eut pas de suite à ce *memorandum*, qui n'avait légalement aucune chance d'aboutir.

⁶¹ *CROMAAT E*, 1918, pp. 43-49.

⁶² *CROMAAT F*, 1918, pp. 12-13. Cf. également *infra*.

⁶³ *CROMAAT G*, 1918, pp. 3 & 6.

⁶⁴ *Ibid.*, p. 4. Voir aussi *Les Rose-Croix du Nouveau Monde*.

L'association entre Theodor Reuss et Lewis : *The A.M.O.R.C. World Union Council*

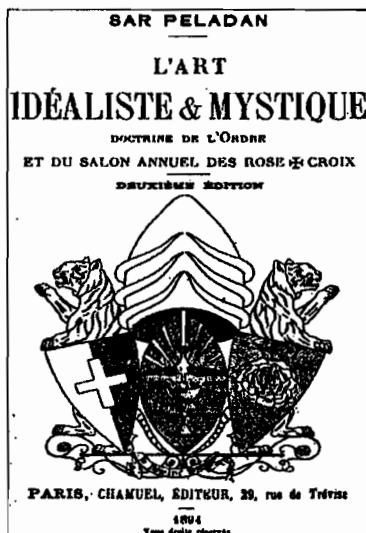
En 1921, dans l'édition de septembre de son nouveau magazine *The Triangle*, Lewis annonça qu'il avait reçu durant l'été un document émanant de l'Ordo Templi Orientis lui conférant « les plus hauts degrés maçonniques ». Ce document accordait aussi à l'Imperator le titre de « Très Illustré Sire Chevalier et Frater R.C. » et désignait l'A.M.O.R.C. comme représentant un « Gage d'amitié pour l'O.T.O. d'Europe ». Cependant, aucune mention ne fut faite par Lewis dans son magazine quant au nom du signataire de la charte, car il est seulement dit que le document provenait du « Souverain sanctuaire de la Maçonnerie à l'étranger » :

« Un grand et intéressant document a été reçu en août émanant du Souverain Sanctuaire de la Maçonnerie à l'étranger, conférant à notre Imperator (H. Spencer Lewis) les degrés maçonniques les plus élevés, tels que le 33e Degré Honoraire et les 90e et 95e Degrés des Rites Ancien et Primitif de Memphis et de Misraïm (selon une charte d'autorité émanant de John Yarker, 33°, autorité maçonnique éminente, historien, et Souverain Grand Maître Général d'Angleterre), accordant à notre Imperator le titre maçonnique de Prince de Memphis (Egypte), de membre du Souverain Tribunal et Défenseur de l'Ordre; et de Souverain Conservateur Patriarche des Rites, Sublime Prince des Mages. Le 33e Degré Honoraire inclut le titre de Chevalier Grand Inspecteur Général. Le document fait également l'Imperator membre honoraire du Souverain Sanctuaire de Suisse, d'Autriche et d'Allemagne. Ces honneurs maçonniques sont conférés sous la charte d'autorité du Grand Orient de l'Ancienne Gaule et le Sanctuaire Suprême de Grande-Bretagne. Egalelement, l'Ordo Templi Orientis (Ordre du Temple Oriental, Fraternité de la Lumière Hermétique) a conféré ses hauts degrés à notre Imperator avec le titre de Très Illustré Messire Chevalier et Frater R.C., désignant notre Loge Suprême dans ce pays en tant que Gage d'Amitié pour l'Ordo Templi Orientis en Europe. »⁶⁵

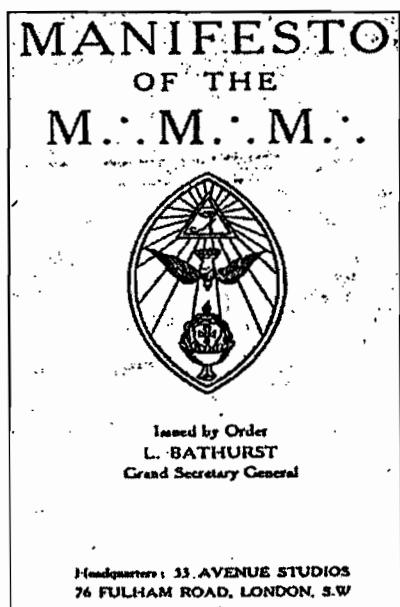
En fait, cette charte fut établie à l'attention de Lewis par Reuss, avec lequel Lewis était entré pour la première fois en contact fin 1920, si l'on en croit l'A.M.O.R.C.⁶⁶, sur recommandation du maçon fort controversé McBlain Thomson, éditeur de *The Universal Freemason* et membre de la Fédération maçonnique Universelle de Papus (1908), qui avait reçu de Reuss une charte similaire le 10 mai 1919. A ma connaissance, la charte de Reuss à Lewis, datée du 30 juillet 1921, ne fut pas reproduite avant 1933 et est identique aux nombreuses chartes délivrées par Reuss. Il convient à cet égard de remarquer que Cecil Stansfeld Jones avait lui aussi reçu une charte, en date du 10 mai 1921, le nommant X° de l'O.T.O. pour les « Etats-Unis d'Amérique du Nord. »

⁶⁵ *The Triangle* du 29 septembre 1921, p. 1. Il est clair que la plupart de ces titres n'apparaissaient pas tels quels sur le document en question et que beaucoup ont été imaginés par Lewis. C'est sans doute la raison pour laquelle Lewis ne reproduisit la charte que de nombreuses années plus tard.

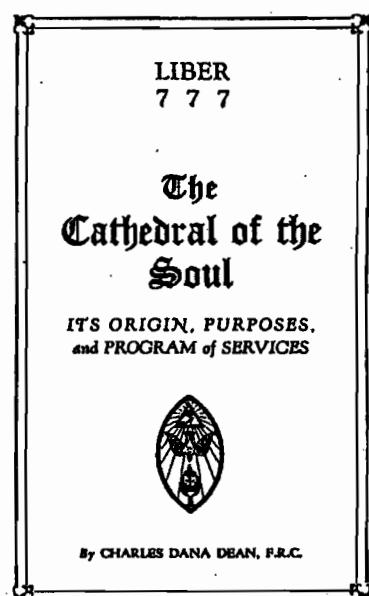
⁶⁶ Cf. la lettre de l'A.M.O.R.C. à Peter-R. König.



Emblème de « L'Ordre Catholique de la Rose-Croix du Temple et du Graal » de Péladan



Sigle de l'O.T.O. /M.M.M./



Ancien document A.M.O.R.C.

L'automne 1921 fut également l'époque du « divorce » entre Reuss et Crowley, à savoir la fin de leur collaboration, et il y a probablement un lien entre ce divorce et le fait que Reuss accrédita à la même époque Jones et Lewis, car il espérait probablement une extension de l'O.T.O. dans le Nouveau Monde sous sa propre responsabilité. Le projet de collaboration entre Reuss et Lewis prit même une tournure plus définitive sous le nom de T.A.W.U.C. (The A.M.O.R.C. World Union Council ou « Conseil de l'Union Universelle de l'A.M.O.R.C. »), qui aurait servi non seulement les plans de Reuss, mais aussi et surtout ceux de Lewis, qui voulait ainsi justifier l'existence de son prétendu

« Conseil de l'Univers », si souvent mentionné. En effet, l'article précité du *Triangle* ajoute immédiatement après :

« De plus, le Conseil du Monde de l'Ordre Rosicrucien, sous son titre officiel de "Haut Conseil Suprême de l'Univers" (traduction), par son Grand Collège Blanc (Loge) annonce ses futures décisions annuelles et confère à notre Ordre quelques grands honneurs, en faisant de nos membres du haut degré de la Suprême Grande Loge pour l'Amérique du Nord des Membres Honoraires du Grand Sanctuaire d'Egypte, et des Illuminati de l'Inde, en vertu du pouvoir du Magistère du Temple R.S. de Calcutta. Ce Haut Conseil Suprême de l'Univers a sous sa direction immédiate plus de trente Ordres Secrets dans le monde, qui ont existé depuis l'aube de la civilisation, ce qui comprend tous les Ordres ou Fraternités ésotériques, notamment les Esséniens, les Théosophes d'Orient, la Maçonnerie Esotérique, la Rose-Croix de Heredom, le Krata Repoa d'Egypte, les Rites de Mithras, les Chevaliers de Jérusalem, les Druides d'Orient, l'Ordre du Martinisme, les Chevaliers du Temple d'Orient, l'Ordre Rosae Crucis, etc. La pratique de tous les rites anciens et primitifs de ces ordres, l'attribution des degrés et l'établissement des loges, sont sous le contrôle de ce Conseil Suprême, et par conséquent tous sont unis dans une grande organisation où ils coopèrent dans l'harmonie et le secret. Notre Imperator est un grand officier de ce Conseil et tous nos membres qui atteignent le 12e degré de notre Ordre seront nommés en tant que représentants officiels de ce Conseil. »⁶⁷

Dès lors, qui aurait songé à quitter l'A.M.O.R.C. après une telle promesse mirifique faite aux « membres des hauts degrés » ? En fait, le seul but de ce surprenant morceau d'anthologie rosicrucienne émanant de l'Imperator était de montrer à quel point l'A.M.O.R.C. était supposé être supérieur à toutes les autres organisations rosicrucianes concurrentes en Amérique (la *Rosicrucian Fellowship* d'Heindel, la *Fraternitas Rosae Crucis* de Clymer ou la *Societas Rosicruciana in America* de Plummer dont il avait été justement question dans l'édition du 19 juillet 1921 du *Triangle*). D'où la conclusion de Lewis :

« Ainsi, chacun comprendra que l'A.M.O.R.C. est la seule organisation et société, le seul organisme ou groupe de rosicrucien en Amérique (ou dans le monde à cet égard) ayant l'approbation, la reconnaissance et la direction du Haut Conseil Suprême de tous les Rites Secrets anciens et modernes. »⁶⁸

Il semble que le projet de T.A.W.U.C. ne connut aucune suite et que fut rapidement mis un terme à la relation entre Lewis et Reuss. Mais Lewis était parvenu là où il le voulait : montrer aux membres de l'A.M.O.R.C. qu'il était reconnu comme une sorte de haut responsable rosicrucien en Europe et qu'il existait bien quelque chose connu sous le nom de « Haut Conseil de l'Univers », nommément le « Conseil de l'Union Universelle de l'A.M.O.R.C. », du moins dans l'esprit de Lewis. Pourtant, l'Imperator maintint encore par la suite certains contacts avec les responsables de l'O.T.O. car, d'après une correspondance entre Jones et Tränker mentionnée par Ellic Howe et Helmut

⁶⁷ *Ibid.*, p. 1 (voir aussi *Les Rose-Croix du Nouveau Monde*). Concernant le projet original de T.A.W.U.C. en date d'aoctobre 1921, cf. <http://home.sunrise.ch/~prkoenig/reuss.tawuc.jpg>.

⁶⁸ *Ibid.*, p. 2.

Müller dans leur livre *Merlin Peregrinus*, l'Imperator participa encore *incognito* avec son épouse, en 1922, à une réunion secrète de l'O.T.O.

Lewis et Heinrich Tränker : l' *International Council of A.M.O.R.C.*

Reuss décéda en 1923 sans successeur direct et beaucoup se réclamèrent de sa succession. Heinrich Tränker (1880-1956), un libraire membre de l'O.T.O. qui avait fondé en 1921 un mouvement néo-rosicrucien appelé *Pansophia*, fut l'un d'eux et il essaya d'acheter à la femme de Reuss les archives de l'O.T.O.⁶⁹ Quand il fut informé de l'existence de cette O.T.O.-Pansophia en Allemagne, Lewis entra en pourparlers avec Tränker, alias frater Recnartus, et produisit dans son nouveau magazine *The Rosicrucian Digest* de septembre 1930 cette incroyable histoire de transfusion sanguine depuis les descendants du personnage « original de Christian RosenCreutz »⁷⁰, que j'ai déjà présentée dans *Les Rose-Croix du Nouveau Monde* et qui est évidemment une pure fiction. La seule information digne de valeur dans l'article du *Digest* est que « Lewis fut nommé un des deux vice-présidents du Conseil International. »

La conséquence finale de cette collaboration entre Lewis et Tränker fut la publication en novembre 1930, à en-tête du « Siège International du Conseil Suprême de l'Ancien et Mystique Ordre Rosae Crucis, Berlin, Allemagne », d'une « Communication Officielle à toute l'Humanité » ou « Seconde Fama Officielle » émise par les « Organisations Unies de la Rose-Croix : A.M.O.R.C., Fraternité de la Rose-Croix, Fraternitatis Hermetica Lucis, Ordo Templi Orientis, Collegium Pansophia, Societas Pansophia. » De même que pour les autres projets de Lewis à l'étranger, l'association avec la Pansophia fut un échec et n'eut qu'une durée fort limitée, car Tränker établit en 1932 à New York une « Societas Pansophia Universalis » indépendante⁷¹.

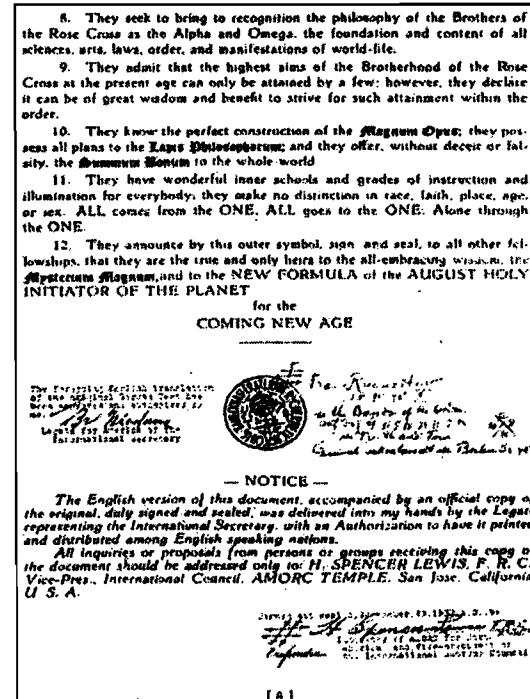
Peut-on trouver dans les enseignements ou la littérature de l'A.M.O.R.C. des traces de l'influence de Crowley, Reuss ou Tränker, qui permettraient de conclure que l'A.M.O.R.C. est un réjeton de l'O.T.O. ? Il est clair que de nombreux éléments contenus dans l'O.T.O. ont été repris par l'A.M.O.R.C., parmi lesquels figurent notamment l'emblème des

⁶⁹ Voir à cet égard Peter R-König, *Das Beste von Heinrich Tränker*, A.R. W., 1996. Après le décès de Reuss, Tränker devint automatiquement le supérieur de Lewis dans l'O.T.O. car Lewis faisait partie du "Sanctuaire d'Allemagne" et Tränker était X^o pour l'Allemagne.

⁷⁰ La première lettre de Tränker à Lewis est datée du 15 février 1930. Elle a été mise à jour par Peter R.-König, qui précise : " De toute évidence, ce fut Lewis qui entra le premier en contact avec Tränker, car Tränker le remercie pour la documentation, etc. Dans cette lettre, Tränker exprime un doute quant à la possibilité pour Lewis de représenter la Rose-Croix aux U.S.A. puisqu'il s'agit d'une organisation essentiellement allemande. Tränker signe en tant que "Grand Maître National de l'O.T.O. pour l'Allemagne, l'Autriche et tous les pays de langue allemande", ce qui fait automatiquement de lui le supérieur de Lewis dans l'O.T.O. Tränker indique aussi qu'il n'y a pas lieu d'échanger de chartes ou autres autorisations ou reconnaissances mutuelles."

⁷¹ Cf. König, *ibid.* , pp. 32 & 357-369.

M.M.M.⁷², ainsi que la devise émanant du *Livre de la Loi* de Crowley : « Fais ce que tu voudras, là est toute la loi ; l'amour est la loi ; l'amour dirigé par la volonté », que l'Imperator de l'A.M.O.R.C. présente dans ses hauts degrés comme étant « une des lois rosicrucianes » qui n'a pas été incluse, affirme Lewis, dans les premiers degrés de l'A.M.O.R.C. car « on se trompe si souvent à son égard. ⁷³ »



⁷² Voir la reproduction des sigles ci-joint. L'emblème utilisé par Lewis est le même que celui de Crowley et n'a que peu de rapport avec l'original de Péladan. Il a été désormais abandonné par l'A.M.O.R.C.

⁷³ A.M.O.R.C. *Master Monograph*, 11ème degré, monographie 10, p. 4.

Classe des Novices

Introduction et Préparation.
Anatomie Elémentaire.
Physiologie Elémentaire.
Philosophie Elémentaire.

Classe des Etudiants

Anatomie Spéciale
Etude Générale des Nerfs. Explications sur le Tableau des Nerfs et le Système Nerveux.
Physiologie des Nerfs Moteurs et Sensitifs.
Physiologie des Nerfs Sympathiques et Pneumogastriques.
Le Bio-Magnétisme. L'Aimant.
Le Prana. L'Od. La Force Psychique.
La Guérison Magnétique.

Classe des Initiés

Les Forces Subtiles de la Nature. L'Elémentaire et le Secondaire.
Physiologie Hermétique des Nerfs. Le Plexus Solaire.
L'Oeil.
L'Eau.
La Respiration.
La Doctrine Secrète.
L'Anatomie Mystique.
Le Lotus. L'Initiation Hermétique.
La Science Hermétique Pratique.⁷⁴

Degrés du Neophyte

Les mystères du temps et de l'espace. Les cinq sens. La conscience humaine. Trinité des points métaphysiques. Changement-mort. Irréalité de la matière. Développement du soi intérieur. Le principe des lois mystiques. Pouvoirs et facultés de l'homme intérieur. Principes particuliers pour la concentration. Développement de la volonté créatrice. Le mystère de la matière - cohésion, adhésion, magnétisme. Véritable sens du symbolisme ancien. Vers la conscience cosmique. Principes de l'harmonie mentale. Les principes à l'origine de la création. L'enseignement des maîtres de l'Orient. L'aura humaine et son effet vibratoire. Le processus de la visualisation véritable. La guérison métaphysique. Le pouvoir et les forces cosmiques. Expériences sur la vitalité et le magnétisme personnel.

Degrés du Postulant

Perfectionnement du corps physique. La force vitale de la cellule. Les anciens mystiques et les symboles. La perfection de la concentration. L'intuition grâce à l'harmonie cosmique. La vérité sur les vibrations et leur effet sur l'individu. Formation de la matière. Relation entre les pouvoirs psychiques et l'âme. Comment utiliser à volonté les pouvoirs de l'esprit. Le système nerveux sympathique et physique. Lumière, couleur et son : leurs effets sur l'esprit. La régénération, la santé et comment augmenter votre longévité. L'âme et son processus d'évolution. Les pratiques des anciens alchimistes. Méthode pour développer les facultés mentales. Méthode pour développer la conscience intérieure.

Degrés du Temple

Les mystiques rosicruciens et le pouvoir créateur de la pensée. Expériences sur la transmission de pensée. La science matérialiste et les lois métaphysiques. La création de la vie à partir de la matière inerte. Importantes découvertes en chimie et physique rosicruciennes. L'influence de l'esprit sur la matière. Le pouvoir créatif, l'esprit cosmique. Le point de vue rosicrucien sur la vie. Expériences avec les couleurs, les vibrations de la pensée, le son, et la lumière. Utilisation des facultés endormies. Loi géométrique du fonctionnement de la matière. Vie-cause-commencement. Les anciennes philosophies et les écoles de mystère. Lois et cycles de la réincarnation. Périodicité des renaissances de l'âme. Les émotions humaines et les instincts. Principes mystiques de la vraie respiration. Transmission cosmique d'images et d'impressions. Cosmogonie - étude du début de l'univers. Comment améliorer les affaires journalières. Harmonie du corps et de l'esprit.⁷⁵

⁷⁴ I.N.R.I. Hermetic Science College. British Section. Established Under the Auspices of the Order of Oriental Templars (O.T.O.), 1906, pp. 6-8. Cf. Peter-R. König, *Der Grosse Theodor-Reuss Reader*, ARW, München, 1997.

⁷⁵ The Secret Heritage, A.M.O.R.C., 1935, p. 26.

Il y a également une certaine ressemblance entre la nature de l'enseignement de l'A.M.O.R.C. et celui de l'O.T.O., ainsi qu'on pourra le voir dans le tableau comparatif en annexe. Mais Lewis s'est aussi fondé sur l'enseignement du mouvement américain de la « Pensée Nouvelle », en particulier des ouvrages comme *La Philosophie de la Psychologie Electrique* de John Bovee Dods, ou ceux de William Walker Atkinson tels *La Loi de la Pensée Nouvelle*, *Le Secret de la Magie Mentale*, *Fascination Mentale*, *La Force-Pensée*, *Les Plans Subconscient et Superconscient*, etc. Atkinson a aussi écrit sous le pseudonyme de Yogi Ramacharaka de nombreux autres ouvrages sur le yoga qui furent utilisés par Lewis dans les enseignements de l'A.M.O.R.C. pour les exercices pratiques de respiration et de méditation : *Cours de Philosophie Yogi et d'Occultisme Oriental*, *La Science de la Respiration*, *Le Développement Psychique et Spirituel*, etc.⁷⁶

Néanmoins, il existe une différence essentielle entre les enseignements de l'A.M.O.R.C. et ceux de l'O.T.O. A ma connaissance, Lewis n'a jamais introduit dans l'A.M.O.R.C., soit la magie sexuelle *blanche* de l'O.T.O., soit la magie sexuelle *noire* des hauts degrés de Crowley. Clymer semble donc s'être totalement trompé à cet égard, quand il affirme que Lewis fut un « magicien noir ». Il semble d'ailleurs n'exister aucune trace du tout de magie sexuelle dans l'enseignement de l'A.M.O.R.C. Même la devise « Fais ce que tu voudras » a été transposée par Lewis sur le plan de la réalité psycho-mystique, car l'Imperator dit :

« Cela ne signifie pas que l'on peut faire tout ce que l'on veut, et qu'il n'existe pas d'autre loi que celle qui vous permet d'agir dans la vie comme vous l'entendez et faire tout ce que vous désirez. On se rend compte immédiatement qu'un tel principe ne serait en aucune façon une loi. La clef de cette loi réside dans le mot *volonté*. Cette injonction de faire les choses que vous voulez faire, signifie qu'il faut réaliser les choses sur lesquelles vous avez mûrement réfléchi, que vous avez examinées, analysées et décidées, en comprenant que vous devrez assumer la responsabilité de votre acte, et supporter le Karma qui en résulte. Vous constaterez ainsi, par conséquent, que cette loi est fort proche de cette autre loi contenue dans nos enseignements : « Si vous avez la volonté d'agir ainsi, vous obtiendrez le pouvoir de le faire. » »⁷⁷

Conclusion

Par conséquent, ma conclusion finale est que l'on peut difficilement parler de l'A.M.O.R.C. *stricto sensu* comme d'un mouvement qui émanerait directement de l'O.T.O. En fait, l'A.M.O.R.C. paraît être effectivement la création de Lewis et ne dériver d'aucun autre mouvement existant préalablement. Ses enseignements sont, de ce point de vue, un *compendium*

⁷⁶ Voir pour détails *Les Rose-Croix du Nouveau Monde*. La plupart des livres d'Atkinson/Ramacharaka ont été réédités par l'Américain Kessinger, ainsi que par Health Research. Pour un aperçu du courant de la « Pensée Nouvelle », voir en particulier l'excellente présentation faite par Alan Anderson : « Le mouvement de la Pensée Nouvelle : un lien entre l'Orient et l'Occident » (<http://websytle.com/alan/parl.htm>).

⁷⁷ *Ibid.*, monographie 10.

ou un *digest* de sources diverses, un « melting pot » dans lequel l'Imperator a ajouté peu à peu ses propres ingrédients et qui a finalement engendré quelque chose de spécifique⁷⁸. En fait, Lewis ne fut jamais véritablement intéressé par les divers Ordres dont il cherchait la reconnaissance. William Riesener, qui fut à une certaine période le bienfaiteur de Lewis, déclara à propos de Lewis lorsque ce dernier fut ordonné prêtre en 1920 par un dénommé Sri E.L.A.M.M. Kahn dans une certaine « Eglise du Dharma » en Californie :

« Moi et ma famille étions présents à la cérémonie d'ordination. Quand il prit cette charge au début, M. Lewis dit qu'il souhaitait être en mesure de faire comme les autres prêtres - quelque chose de bien pour l'humanité - visiter les malades, aider les défavorisés, etc., et je l'ai cru au début. Mais avec le temps la réalité apparut. Il souhaitait seulement s'en servir et c'est ce qu'il fit, en vue de faire de la propagande pour l'A.M.O.R.C. »⁷⁹

Et Lewis se servit effectivement de cette ordination pour affirmer qu'il avait été nommé, sous le nom de « Sri Sobhita Bhikku », comme délégué de la « Grande Fraternité Blanche de Lumière » du Tibet (Great White Brotherhood of Light), et il invoqua ce titre pour être admis parmi les Ordres composant la Fédération Universelle des Ordres et Sociétés Initiatives (F.U.D.O.S.I.), que Lewis utilisa de nouveau en vue de faire de la propagande pour l'A.M.O.R.C., reproduisant de nombreux documents de la F.U.D.O.S.I. dans ses livres et brochures.⁸⁰

La dernière question - pour laquelle il n'existe évidemment pas de réponse définitive - est la suivante : l'Ordre A.M.O.R.C. aurait-il pu connaître un tel succès et une croissance aussi rapides, d'abord en Amérique, puis dans le monde, sans toutes ces campagnes de publicité et les références successives de l'Imperator à l'O.T.O., au T.A.W.U.C., à la Pansophia, à la G.W.B.L., puis à la F.U.D.O.S.I. ?⁸¹

⁷⁸ C'est la nature même des enseignements rosicruciens qui différencie aujourd'hui l'A.M.O.R.C. (les enseignements ont été largement modifiés et modernisés sous la responsabilité du nouvel Imperator français, Christian Bernard) de mouvements qui en sont issus comme la *Confraternity Rosae-Crucis* fondée par l'ancien Imperator américain Gary Stewart ou le S.E.T.I. français de J.-P. July (Sauvegarde des Enseignements Traditionnels et Initiatives, plus connu aujourd'hui sous le nom de *Cénacle de la Rose-Croix*), qui tous deux désirent maintenir la forme originale des enseignements de Lewis.

⁷⁹ Déclaration de Riesener rapportée par Clymer in *Rosicrucian Fraternity in America*, II, p. 429.

⁸⁰ Cf. à cet égard l'excellent article publié par notre ami Serge Caillet dans la revue maçonnique *Renaissance Traditionnelle*, N° 101/102, Janvier-Avril 1995, pp. 72-87, intitulé « L'affaire Spencer Lewis ». Une nouvelle édition du livre de Caillet sur *Sâr Hieronymus et la F.U.D.O.S.I.* devrait paraître prochainement.

⁸¹ A la fin de sa lettre de janvier 2001, l'archiviste de l'A.M.O.R.C. en France conclut : « Quel que soit le groupe sur lequel on se penche, qu'il s'agisse du Rosicrucianisme, de la Franc-Maçonnerie ou de tout autre mouvement traditionnel, on se trouve rapidement devant des mythes et des énigmes. On peut certes regretter que beaucoup de créateurs de sociétés initiatiques aient préféré se référer à des éléments historiques souvent confus pour justifier leur mission, plutôt que d'en appeler à leur expérience spirituelle. » Nous partageons pleinement ce point de vue, à la seule condition que le créateur d'une société initiatique n'essaie pas de faire passer des éléments mythiques – voire certaines expériences à caractère mystique ou psychique que nous n'avons pas à juger tant qu'elles restent présentées pour ce qu'elles sont effectivement – pour des faits historiques avérés se situant en un temps et des lieux bien précis. En effet, dès que l'on se réfère, dans des ouvrages ou brochures à caractère

Février 2001

Copyright © 2001 by Robert Vanloo
All rights reserved. No part of this article may be reproduced in any form, except for personal use or by a
magazine reviewer or scholar who wishes to quote brief passages in connection with his work.

public, à des documents ou faits qui sont décrits comme ayant eu une existence objective bien réelle, on doit dès lors être prêt à accepter que lesdits faits ou documents puissent être soumis à une analyse historique et critique détaillée, autrement cette pratique équivaudrait à une tentative de manipulation intellectuelle ou mentale. Ainsi, dans la Franc-Maçonnerie, le mythe d'Hiram est toujours présenté clairement comme étant une *légende*: s'attacher à décrire les événements constituant ce mythe comme ayant eu une réalité historique bien définie consisterait en une tromperie manifeste.

COURRIER DACTYLOGRAPHIE DE CROWLEY A LEWIS (1918) 82

Given from the City of the
Pyramids, under the Sign of
Pisces, in the Fourteenth Year
of the Aeon, the Sun being
in the Sign of Cancer.

To the Imperator of the Ancient and Mystical Order Rosae Crucis,
Dear Sir and Brother,

So what thou wilt shall be the whole of the Law;
I.A. A.I.

Our whole work is based upon the Law of Thales as laid down
in the Book XXX; cooperation between us would therefore involve
the official acceptance of this Law.

The A.I.A.I. is the Third Order of Secret Chiefs, containing
Three Grades, Ipsilonimic Magnus and Magister Templi; it will be
necessary for you to recognise To Mega Therion - 666 - as Magnus
of the Order and Logos Aionos, the Supreme visible authority of
the A.I.A.I.

We admit your right to claim the Grade of Magister Templi
in subscription to the Oath of that Grade.

The Second Order, dependent upon the A.I.A.I. and preparatory
to it, is commonly known as Order Rosae Rubae et Aureae Crucis;
it contains Three Grades. Members of the A.I.A.I. who wish to
work openly, designate themselves as merely members of this Order,
the governing body has three Officers, Imperator, Praemonstrator
& Cancellarius.

As a Member of the Magister Templi Grade of the A.I.A.I. you
will have independent authority to establish this Order and to
rule it by any system convenient to you. If you should exercise
this right, it might be possible for us to cooperate with you.

go through the Ritual of the VIIIth degree.

"Order of the Illuminati"

The Supreme Authority of the Order of the Illuminati for the
New States of America, as derived by uninterrupted tradition
in Adam Weishaupt, is vested by Patent, which we are ready to
issue, in Brother Aleister Crowley. We should be prepared to
co-operate with you in establishing this Order in this Country. We
strongly recommend that it should not be in any way thrown open to
men without previous training, but that only members of the
th Degree of the O.T.O. and of some very high degree of your
Order should be eligible.

It is the intention of To Mega Therion to withdraw himself
as far as possible from personal contact with the profane, at the
present moment, and to retire to the most inaccessible portion of
earth's surface, there to prepare the new Volume III of the
Book. It might be possible to make arrangements whereby you
can undertake the external work connected with this publication
by sending specially favoured, or number III, members of your
Order to undertake a course of training in the solitude.
In order for the work of the Order to succeed, it is highly
probable that some of its Members at least, should wholly consecrate
such persons are wholly invisible like the Thaumaturgus.
It is well known that their existence, and discredit is thrown on the
rites of the Order, when, on the other hand, they are always in
use, the respect in which they are held soon disappears, and the
work of the Order again suffers in consequence.
We think it highly important to establish a shrine, on some
island or in some desert, which demands at least 24 hours really
travel to approach it.

To Mega Therion as Praemonstrator and O.T.O. as Cancellarius.

The First or Inner Order is dependent again from this and
preparatory to it. It is commonly known as the O.D. and contains
six Grades, including the Threshold of the R.R. & A.C. and the
highest Degree.

The Authority in this Order was exercised up to the year 1900
by thereabouts, by A.D. Mathers (Count McGregor of Glenstrae).
He derived this right and his Grade, which was the highest in the
Second Order, from a member of the Third Order, Angelo Bonhoffer
Norris, Praeclarus Sprungel. He chose it, and it was therefore withdrawn
from him by the Secret Chiefs, who appointed Brother Aleister
Crowley in March 1902 R.R. in the City of Cork and transferred
the Authority to him. He himself became a Member of the A.I.A.I.
(the Third Order) in 1906 R.R. but did not accept the position until
years later. We mention this in order to show you that we possess
the true authority to operate in the tradition of O.T.O. We must
never state that we have always been opposed to Group working
or to the use of the name Rosicrucian, and always maintained ignorance
of that Order when questioned on the subject. If you should
ask Membership of the A.I.A.I. you would never be free to do
so easily as you like about this, but we should give it to you in
the strongest terms of recommendation to avoid the use of the name
except within the College of the Holy Ghost itself.

C. T. O.

The principles of the O.T.O. will be clear to you from the
accompanying pamphlet. We should be prepared to make you a member
of the supreme Grand Council on subscription to the Oath of the
VIIIth Degree. This Oath would bind you to use your influence to
lure others to join the Order. It would be necessary for you

It is not necessary for you to accept all these suggestions;
a acceptance of one would be considered a basis of active cooperation,
but as we begin, as we end, the first and last of this letter is
in acceptance of the Law of Thuléma.

Love is the law, love under will.

Yours Fraternally,

For the A.I.A.I. 166 Temple of Megal. 9-1-1
777 O.T.O. Magister Templi, 9-1-1

For the O.T.O.

The Magist. XIX, performer, Initiator and all the others.
Paganus, 9-1-1

In the Illuminati I stand also to ready
John G. K. Khan, General Representative of the Order,
Deputy to the O.T.O. and
General Secretary of the First American
The Order of the Rosae Crucis, 9-1-1
Charles, performer
John G. K. Khan, 9-1-1

82 Reproduit ici pour la première fois grâce à la courtoisie de Peter-R. König.

- TRADUCTION -

(Symbole)

Emis de la Cité des Pyramides, la nuit de Pan, Quatorzième Année de l'Aeon, le Soleil étant dans le Signe du Cancer.

A l'Imperator de l'Ancien et Mystique Ordre Rosae Crucis.

Cher Monsieur et Frater,

Fais ce que tu voudras sera toute la loi !

A.: A.:

Tout notre travail est basé sur la Loi de Thélème ainsi que cela est exposé dans le Livre CCXX ; par conséquent, une collaboration entre nous implique l'acceptation officielle de cette Loi.

L' A.:A.: est le Troisième Ordre des Chefs Secrets, contenant Trois Grades, Ipsissimus, Magus et Magister Templi : il sera nécessaire que vous reconnaissiez en Mega Therion - 666 - le Magus de l'Ordre et Logos Aionos, l'autorité visible Suprême de l' A.:A.:

Nous acceptons votre droit à demander le Grade de Magister Templi quand vous souscrivez au Cath. de ce Grade.

Le Deuxième Ordre, dépendant de l' A.:A.: et qui en constitue la préparation, est généralement connu sous le nom d'Ordo Rosae Rubeaa et Aureae Crucis, et il contient Trois Grades. Les membres de l' A.:A.: qui désirent travailler de façon visible, se font passer pour de simples membres de cet Ordre, dont l'Organisme directeur est constitué de trois Officiers, Imperator, Praemonstrator et Cancellarius.

En tant que Membre du Grade Magister Templi de l' A.:A.:, vous aurez toute autorité indépendante pour établir cet Ordre et le constituer selon le Système qui vous convient. Si vous veniez à exercer ce droit, il se peut que nous coopérons avec vous au titre de Mega Therion comme Praemonstrator et à celui d' O.I.V.V.I.O. comme Cancellarius.

Le Premier Ordre, ou Ordre Extérieur, dépend à nouveau du précédent et lui est préparatoire. Il est normalement connu sous le nom de G.D. et contient Six Grades, y compris le Seuil du R.R. et A.C. et le Degré du Néophyte.

L'Autorité au sein de cet Ordre était exercée jusqu'en 1900 ou à peu près par S.L. Mathers (Comte Macgregor de Glenstrae). Il détenait ce droit et son Grade, qui était le plus élevé dans le Deuxième Ordre, d'un membre du Troisième Ordre, Sapiens Dominabitur Astris, Fraulein Sprengel. Il en abusa, et par conséquent celle-ci lui fut retirée par les Chefs Secrets, qui approchèrent Frère Aleister Crowley en mars 1903 E.V. dans la Cité du Caire et transférèrent cette Autorité sur lui. Lui-même devint un membre de l' A.:A.: (le Troisième Ordre) en 1906 E.V. mais n'accepta pas cette position avant que ne soient écoulées 3 années. Nous indiquons ceci afin de vous montrer que nous possédons la véritable autorité pour opérer selon la tradition de C.R.C. Nous devons cependant déclarer que nous avons toujours été opposé au travail de Groupe et à l'utilisation du terme Rosicrucien, et que nous avons toujours prétendu ignorer cet Ordre lorsque nous fûmes questionnés sur ce sujet. Si vous souhaitez devenir membre de l' A.:A.:, vous serez néanmoins libre d'agir exactement comme vous le souhaitez à ce sujet, mais ceci vous sera donné avec la plus stricte recommandation d'éviter l'emploi de ce nom si ce n'est à l'intérieur du Collège du Saint-Esprit lui-même.

O.T.O.

Les principes de l'O.T.O. vous apparaîtront clairement du pamphlet ci-joint. Nous sommes prêts à faire de vous un membre du Grand Conseil Suprême lorsque vous souscrivez au serment du VIIe Degré. Ce Serment vous contraindra à utiliser votre influence pour persuader les autres de se joindre à l'Ordre. Il sera pour vous nécessaire de passer par le Rituel du VIe Degré.

« Ordre des Illuminati »

Le Frère Aleister Crowley a été investi de l'Autorité Suprême de l'Ordre des Illuminati pour les Etats-Unis d'Amérique, qui émane d'Adam Weishaupt selon une tradition ininterrompue, en vertu de Patentés, que nous sommes prêts à produire. Nous nous engageons à collaborer avec vous pour établir cet Ordre dans ce Pays. Nous recommandons vivement qu'il ne soit en aucune façon rendu ouvert aux personnes sans préparation, mais que seuls les membres du VIIe Degré de l'O.T.O. et de quelque haut Degré de votre Ordre spécifique soient éligibles.

Il est dans l'intention de Mega Therion d'éviter autant que possible le contact personnel avec le profane, sans tarder, et de se retirer dans la partie la plus inaccessible à la surface de cette terre, afin d'y préparer le nouveau Volume III de l'Equinoxe. Il devrait être possible de conclure un arrangement par lequel vous vous occuperiez du travail extérieur en relation avec cette publication tout en envoyant des membres spécialement doués, ou plutôt capables, de votre Ordre suivre un processus de formation dans la solitude.

Afin que le Travail de l'Ordre réussisse, il est hautement souhaitable qu'au moins quelques-uns de ses Membres soient pleinement consacrés. Quand de telles personnes sont totalement invisibles comme les Mahatmas de la Théosophie, les gens en viennent à douter de leur existence, et le discrédit est jeté sur les principes de l'Ordre. Lorsque, d'autre part, ils apparaissent toujours en évidence, le respect dont ils font l'objet disparaît bientôt et le travail de l'Ordre souffre, par conséquent, également.

Nous pensons qu'il est extrêmement important d'établir un sanctuaire sur une montagne ou dans un désert, qui nécessite au moins 24 heures d'un difficile chemin pour y accéder.

Il n'est pas nécessaire que vous acceptiez toutes ces suggestions : l'acceptation d'une seule serait considérée comme base de coopération active, mais ainsi que nous avons commencé, ainsi nous terminons, le premier et le dernier point de cette lettre consiste dans l'acceptation de la Loi de Thélème.

L'amour est la loi, la loi sous la volonté.

Fraternellement vôtre,

(SIGNATURES)

LETTER PERSONNELLE ET CONFIDENTIELLE DE CROWLEY A LEWIS (1935)

COPY

London, December 2, 1935.

STRICTLY PRIVATE AND CONFIDENTIAL
FOR THE PERUSAL OF MR. H. SPENCER LEWIS
AND NO OTHER PERSON:

Master Superior X° O.T.O.
ONLY

76 P. 2 128.85

My dear Imperator,

It is really very good of you to have answered my letter
at such length and with such care.

Let me first reply to your points.

(1) I have never doubted your knowledge of many of the facts in question.
But I do not think that any apparent variance between your position and mine
is irreconcilable.

A. John Yarker's activities were first and foremost Masonic, and in point of
fact he quarreled with everybody! His organization was never more than a mere
skeleton. After the original splash in which he affiliated a hundred or more
High Grade Masons to the rites of Memphis and Mizraim, the opposition of the
Scottish Rite in Golden Square (now in Duke Street) brought everything to naught.
We had barely enough men to fill the Grand Offices. My Diploma from Yarker is
dated November 29, 1910. My Diploma from Frosini is dated 2666 AUG. I have an
American Diploma, dated March 21, 1913, among others.

B. Reuss could not have been Grand Master of England because he was Grand Master
of Germany. But he was the real successor, as opposed to the official successor,
simply because of his ability and energy. In a letter written to me shortly be-
fore his death, Yarker definitely designated Henry Meyer to succeed him as Nation-
al Grand Master of England. Henry Meyer was present at the convocation of Grand
Masters in 1914. I was elected Patriarch Grand Administrator General; and Meyer
left all the work to me.

Reuss was a man of action who understood realities; and, while very
scrupulous about Minutes and Charters and so on, did not allow himself to be
fettered by them.

From 1912 until the outbreak of the war, I was seeing Reuss nearly every
day, and my revised Rituals were approved by him. He was almost invariably
present at our ceremonies.

The war made it very difficult for Reuss and myself to communicate, and
it was only after the armistice that we resumed regular correspondence.

(2) All that I did was done directly under Reuss' supervision and his request.
It has nothing to do with the Golden Dawn, and I certainly did not call this
Rosicrucian, because it derives directly from Egyptian symbolism. There are no
groups or meetings in this Order. (The "Temple" activities have always been
doubtfully regular, and were discontinued in 1904.)

(3) As I stated previously, Franz Hartmann was titular Grand Master of U.S.A. But I am inclined to agree with you that his activities cannot have been overt.

(4) I have the Charter among my papers now in warehouse. With regard to my later relations with Reuss, I have to point out that the defeat of Germany meant his complete financial ruin. He was shooting about in all directions (in what I must regretfully describe as a random manner) for support. He would issue Diplomas to all sorts of people, for instance Trinker, without proper investigation. He was, I think, also a little resentful with the part I ~~had~~ played during the war. It was when he had given up all hope that he wrote (to - not from - Sicily) appointing me O.H.O. to succeed him. The approach of death naturally restored his equilibrium.

(5) I do not expect to hear from people who are dead. And, as you are aware, in Germany and Italy all such activities are rigorously suppressed. But I occasionally receive letters from individuals of high position in the old organisation. All this has no importance because there were at no time any large or important Lodges. It was a case of a few and isolated people struggling along as best they could, and the war killed everything.

(6) I have a letter from the Grand Master of the Order of the Martinists who succeeded Papus, in which letter I am fully recognised, dated March 8th, 1928.

(7) I have already dealt with this under (4).

(8) My point is that it does not matter who claims to be the Head of an Order which has no existence in fact. The only Rituals workable under modern conditions are those of the O.T.O. written by me at the instigation, and under the supervision, of Reuss.

The only thing that matters is the ultimate secret of the O.T.O., which is not disclosed below IX^o. That secret is important because its possession confers real powers. I do not know whether you yourself are in possession of it, as you have not claimed any degree beyond the VII^o. But persons in charge of Governments are under no illusions as to the value of this secret, and have gone to incredible lengths in the hope of discovering it. See separate documents enclosed.

I have no evidence of any authority conferred on you except the Reuss Diploma, which is after all a very guarded document, and not in any sense a Warrant or Charter. Besides, it is revocable. I am sure you will thank me for not referring to the City of Toulouse. What have you then which is definitely Rosicrucian in character? What authority have you apart from that of the O.T.O.? In this working there is ample authority from sources which you have so far not mentioned. But if I had no authority whatever, my possession of the ultimate secret would confer it.

In short, I had better tell you exactly what happened. When Mathers brought action against the Equinox in 1910 and was thrown out of Court, Reuss came to me and said: "I am the secret Chief of the Rosicrucian Order." I said: "Speak to my secretary, and he will assign you a place in the queue." For at

that time about a dozen or more dead-heads came along, each claiming to be the sole and supreme chief of the Rosicrucian Order.

But, some time later, on the publication of a certain book of mine, Reuss again called upon me, and said: "You must be obligated immediately to the IX^o of the O.T.O." I asked why. He replied: "Because you have published the Secret." I said: "I have done nothing of the sort. I do not know the secret. What is it?" He then told me the Secret. I said: "I have never heard of this before, and I have certainly never published anything about it." He went to my bookshelves, took down the book in question, and pointed out to be the passage! I was aghast. It had been written under inspiration, and my conscious mind had paid no attention. I had printed the passage because it had been written under inspiration, in a mood of not wanting to be bothered to revise what I meant to print. I saw at once that he was right, I realised the importance of the matter. I accepted the obligations. And I devoted myself to the work of the O.T.O.

(9) I hold no brief for Dr. Krum-Heller, but he has certainly been doing work of some practical importance. And as his aims are generally sympathetic, I do not think that he should be altogether ignored.

(10) On page 1 of your letter you deny very emphatically that the Scottish Rite and the Rites of Memphis and Mizraim are any factor in your claim. Yet the only document on which you base your claim is devoted to these Rites, as concentrated in the O.T.O. (which is printed in big type right across the Diploma) and nothing whatever is said about Rosicrucians. Further, my own private Seal is at the foot of the document. At the same time I wish to point out that according to my information it has always been strictly forbidden for any Rosicrucian to claim to be one. I shall be interested to learn why you have departed from this tradition. - I take it that it is legitimate to say that authority is "derived" from them. -

I think that the above should be an adequate basis for complete understanding between us. There is no need for allowing these matters to come to the knowledge of unworthy persons.

I will now go a little into personal matters. I may remark to begin with that my bankruptcy affairs were conducted on purely Rosicrucian principles, and have not in any way affected my income. I am sorry about the 'egotism', but I thought that you wanted the facts.

You write: "you say that you can clear yourself." I said that "I had been cleared." The only difficulty that remains is to get this fact into the alleged minds of the kind of people who read the lowest class of Sunday newspaper, and believe the rubbish there printed. This would not matter except for the fact that even people who know that the allegations against me are pure nonsense are afraid of the prejudice of the illiterate. My position is in this respect precisely similar to your own. But owing to the state of the Law in America you have no real remedy against people like Swinburne Olymer. Otto Kahn was over here in 1922 when there was some question of a libel action

and he said to me: "In America they can print that I robbed my partner, and raped my cook; and there is nothing I can do about it." Now in England we have a good enough law, but we cannot make proper use of it unless we can afford to pay the top-nitchers. I did not know this at the time of my libel against action against Constable, or I should have briefed Sir Patrick Hastings. I was innocent enough to think that, because my case was so good, Truth would prevail by its own manifestation. But I have other actions pending, and shall conduct them properly. What is principally needed is to convict Betty May of perjury. She openly boasts of how she fooled the Judge, and steps are actually in process to bring about a spectacular prosecution.

You will remember that when I met you in New York, I was not altogether in sympathy with your methods, but that when you were attacked by mutinous members of your organization, I rallied immediately to your defence. I also did you a good turn in respect of the Charter purporting to be from the "French Rosicrucians in Toulouse", by pointing out that if they had mastered all the secrets of Nature, those of the elementary rules of French grammar still baffled them, so that you wisely withdrew the document. It is not the only occasion on which it seems that your good faith has been abused. Some Latinists deplore some note paper.

And I have not forgotten that when two delegates of the 33° (Sovereign Grand Council of Detroit) visited the Coast in 1919, you spoke very highly of me. But I have never in any way interfered with you or challenged your jurisdiction, and I have only approached you this year because of the attacks upon you by this swindling imposter Swinburne Clymer. And I think that any divergence in opinion between us as to the propriety of our respective methods should not be a cause of controversy. I may point out that it seems doubtful whether you have read more than a small part of my published work; and certainly none of the secret and unpublished writings, which are of far greater importance. So I will ask you to reserve judgment. As to your own methods, I quite understand for instance your use of Frans Hartmann's book. Being, as you are, in partibus gentium, it is perhaps natural that you should find that the only way to get elementary ideas into the heads of the natives is to do it as you have been doing. There is no way of making such people value what is of importance except by making them pay for it. In England you would be swamped under with law-suits and prosecutions within a few months.

But it does seem to me that the attacks upon you have not been without effect, and the evidence of your connection with me is quite impossible to withstand. It is not only the question of the Diploma from Reuss, which is apparently the only document on which you rely, but of your having adopted numerous phrases, symbols and other matter from the Equinox, which is definitely my own. There are also numerous references in the letters and documents reproduced by Clymer which prove to any independent party that his contention is correct in this particular matter. Now I do not in the least object to your adopting 'Crowley's Black Cross', (so-called because it is far older than Crowley, and because it contains all the colours of the rainbow) but it does mean that if Crowley is such a terrible person, you are tarred with the same brush. Whereas if you helped to put him forward as the celebrated Virgin Martyr, you will yourself appear at the close of the operation "whiter than the white wash".

on the wall". I am urging these matters upon you, because I feel certain that you are in danger of being hounded down and your usefulness destroyed. I cannot impress too strongly upon you that when it comes to a scrap in a law-court the judge will see the difference between such serious literature as The Equinox, and ad captandum advertisements such as Clymer quotes on page 79 of his disgusting libel.

One of the ways in which you can help me is by informing me whether Clymer has any following in England. If I can find anybody who publishes (that is, according to English law, who hands to any other person not protected by legal privilege) a copy of Clymer's pamphlet, I will send him to prison in two weeks of a Paschal Lamb's Whispers. And such procedure would immediately destroy any influence he may have in the U.S.A.

I will indicate to Mr. Schneider the lines on which these operations may be carried out.

Yours in the bonds of the Order

(signed) 666.

(Separate note attached to the above)

Excerpt from Therion's Letter of Dec. 2nd; *to A. S.*

"It is perhaps best not to admit having seen the Lewis stuff, as I go for him rather heavily from the last page. Your job is, of course, to get him to put his organisation in England at my disposal for the purpose of the vindication, and to guarantee the costs for the best legal assistance."

oOo